

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE MONITEUR DU REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,
Gérant.

Bureaux, 319, RUE NOTRE-DAME.

Abonnement par an : Canada, \$2.00
Etats-Unis, \$2.50. Europe, 18 frs.

VOL. I.

MONTREAL, VENDREDI, 10 JUIN 1881.

No. 16.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'EPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

FONDÉS EN 1847.

CITY MILLS MONTREAL.

PROPRIETAIRES:

IRA GOULD & SONS

MANUFACTURIERS DE

Farine Forte à Boulanger

Superieure Extra, etc.,

Farine de Ble-d'Inde,

Son et Moulee.

MOULINS:

Au Bassin du Canal

BUREAUX:

Coin des Rues William et des Sœurs Grises

H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Etagerè,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSÉS,
do DIVERS GENRES, } Mais.
do EN CRIN,
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poëles,
Chausures, Blanchissage, Peinture, Vernis,
Chevaux, Escaliers et Foyers.

Epingles à linge, rondes et à ressort, Articles de
Beurrerie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes.
1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylin-
driques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les bran-
ches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO: 56 & 58 FRONT STREET.

P. GARNEAU & FRERE

Importations Europeennes et
Americaines

ET

MARCHANDISES CANADIENNES

SPECIALITÉS:

Tweeds Canadiens

ET

Chapeaux de Feutre

— EN GROS SEULEMENT —

BATISSE des SŒURS

48, RUE SAINT-PIERRE

QUEBEC

M. FISHER SONS & CO.

184 Rue McGill, Montreal

ET

FISHER & Co.

Huddersfield, Angleterre.

Notre commerce comme manufacturiers et
importateurs d'Etoffes Anglaises et étrangères est
plus considérable que celui d'aucune autre mai-
son fournissant au marché canadien, et nous
sommes en position d'offrir pour les prochaines
saisons d'automne et d'hiver, l'assortiment le
plus complet de LAINAGES suivants, faits spé-
cialement pour le commerce canadien. Les cou-
leurs et les dessins des Etoffes suivantes sont
nouveaux et fashionnables :

Etoffes à Pardessus,
Serges rayées et diago-
nales,
Etoffes Anglaises et
Ecosaises,
Présidents Canadien et
Anglais,

Draps de Pilot,
Ratines et Etoffes mou-
tonnées,
Etoffes à Manteaux,
Cashmires noirs et de
couleur.

Notre assortiment de Fournitures de Tailleurs
est toujours complet.

THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANCAISES, AMERICAINES ET
ALLEMANDES.

THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

Banques.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par un acte du Parlement 1855

CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

Hon. Ths. Workman, M. P., Président.
 J. H. R. Molson, Ecr., Vice-Président.
 S. H. Ewing, Ecr., | H. W. Shepherd, Ecr.,
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,
 Miles Williams, Ecr.
 F. Wolferston Thomas, Gérant.
 M. Heaton, Inspecteur.

SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.

Brockville, Meaford, Smith's Falls,
 Clinton, Millbrook, St. Thomas,
 Exeter, Morrisburg, Toronto,
 Ingersoll, Owen Sound, Soré, P. Q.,
 London, Ridgetown, Trenton.

AGENTS DANS LA PUISSANCE.

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. Nouveau-Brunswick—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. Nouvelle-Ecosse—Halifax Banking Co. et ses succursales. Ile du Prince Edouard—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. Terre-neuve—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kidd, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

AGENTS EN EUROPE.

Londres, Alliance Bank (limitée)
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.
 M.M. Morton, Rose & Cie.
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.
 Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

Banque Union du Bas-Canada.

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

Capital - - - - - \$2,000,000

DIRECTEURS.

Andrew Thompson, Ecr. Président.
 Hon. G. Irvine, Vice-Président.
 W. Sharples, Ecr, | Hon. Thos. McGreevy,
 D. C. Thomson, Ecr. | H. Giroux, Ecr,
 C. E. Levey, Ecr.
 Caissier—P. MacEwen.
 Inspecteur—G. H. Balfour.

Succursales. — Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

Agents à l'Étranger.—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

Banques.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000

Capital souscrit, - - - - 2,000,000

Capital payé, - - - - 2,000,000

DIRECTEURS.

Hon. ISIDORE THIBAudeau, Président.
 JOSEPH HAMEL, Ecr, Vice-Président.
 Hy. ATKINSON, Ecr, | O. ROBITAILLE, Ecr, M.D.
 U. TESSIER, Ecr, jr, | E. BEAUDET, Ecr.
 P. VALLÉE, Ecr.
 FRS. VÉZINA, Caissier.

Succursale de Montréal :

J. B. Sancer Gérant.

Succursale de Sherbrooke :

P. Lafrance, Gérant.

Succursale d'Ottawa :

Louis Benoit, Gérant.

Agents à New-York, National Bank of the Republic.

Agents en Angleterre, National Bank of Scotland.

à Paris, France, Alfred Grunbaum & Cie.

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

La Banque Jacques-Cartier

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, - - - - \$500,000

Capital souscrit, - - - - 500,000

Capital payé, - - - - 500,000

DIRECTEURS :

ALPH. DESJARDINS, Ecr., M.P., Président.
 WILLIAM WEIR, Ecr., Vice-Président.
 L. H. MASSUE, Ecr. M.P | OL. FAUCHER fils, Ecr.
 J. L. CASSIDY, Ecr. | J. B. RENAUD, Ecr.
 A. L. DE MARTIGNY, Caissier.

Succursale de Beauharnois :

A. CLÉMENT, Gérant.

Succursale de St. Hyacinthe :

S. A. DUROCHER, Gérant.

Succursale de Valleyfield :

C. F. IRISH, Agent.

Agents à New-York, National Bank of Republic.

Agents à Londres, (Angleterre),
 Glynn, Mills, Currie & Co.

Crédit Foncier Franco-Canadien.

CAPITAL - - - - - \$5,000,000

PRÉSIDENT: L'Honorable E. Duclerc.
 Sénateur, Paris.

VICE-PRÉS.: L'Honorable J. A. Chapleau.

BUREAU A MONTREAL:

No. 114, RUE SAINT-JACQUES.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,

E. J. BARBEAU.

LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.
 Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada \$2.00
 États-Unis \$2.50
 Europe 18 francs
 Un numéro 10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boîte 1198.

M. E. DANSEREAU, Gérant.

GRANDE

Exposition Provinciale

DEVANT AVOIR LIEU SUR LES

TERRAINS DE L'EXPOSITION

Avenue Mont-Royal, Montréal.

Cette Exposition sera divisée en trois Départements:

Département Agricole, Département Horticole et Département Industriel.

OUVERTURE:

MERCREDI, le 14 Septembre

A l'exception des Chevaux, du Bétail, des Moutons et des Cochons qui arrivent deux jours plus tard, c'est-à-dire Vendredi, le 16 Septembre.

CLOTURE, 23 SEPTEMBRE

\$25,000

OFFERTES COMME PRIX.

Les entrées dans tous les Départements devront être faites aux Bureaux des Secrétaires, à Montréal, le ou avant le 1er Septembre.

On peut se procurer des listes de prix et des formules pour les entrées ou tout autre renseignement en s'adressant à

GEO. LECLERE,
 Secrétaire du Conseil d'Agriculture.
 S. C. STEVENSON,
 Sec. Conseil des Arts et Manufactures.

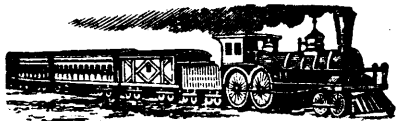
Assurance Mutuelle contre le Feu de la Cité.

La prospérité de cette Compagnie, et les garanties qu'elle donne aux propriétaires de cette ville, lui permettent de réduire de moitié la Prime d'entrée, de sorte qu'au lieu de CINQ pour CENT, il ne sera dorénavant exigé que

DEUX et DEMI pour CENT

sur le Billet de Dépôt.

ALFRED DUMOUCHEL, Sec.-Trés.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE

LUNDI, 16 Mai 1881.

Les trains partiront comme suit :

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	8.30 P M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....	8.30 A M	1.00 P M	9.45 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	7.00 P M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	6.45 A M	12.40 P M	9.25 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6.00 P M	3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....	8.00 A M	9.25 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.30 P M	10.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8.00 A M	4.40 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	5.40 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.15 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relèvent avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GÉNÉRAL: 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets: 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉBEC: vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-Général.

ETABLI EN 1859.

G. BOÏVIN

FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.

Premier Prix pour Chaussures d'hommes faites à la main.

Premier Prix pour Chaussures de dames faites à la main.

Second Prix pour Chaussures de dames faites à la machine.

Second Prix pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

Premier Prix Extra et Diplome pour améliorations dans les Chaussures.

Premier Prix Extra pour améliorations dans les Moccasins.

38, 40 et 42, Place Jac.-Bartier

MONTREAL.

M. G. EDSON & CIE.

DROGUISTES

Importation et Manufacture

Fabricants de Préparations de Cacao

Nos. 13, 13½ et 15

Rue St-Nicolas, Montréal

PATE de COCAO PUR, pour les Confiseurs.

CHOCOLAT DIAMANT.

BATONS de CHOCOLAT.

CHOCOLAT ROYAL à la VANILLE, en boîtes

de 7 lbs.—Etiquettes bleu, rouge et or, en paquets de ½ à ¼ lb.

ROCK COCAO, en boîtes de 14 et 7 livres.

NIBS de COCAO, en boîtes de 30 à 100 lbs.

PELLICULES de COCAO, en sacs, etc.

☞ Demandez des échantillons et les prix.

Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE

Editeur-imprimeur de la

REVUE CANADIENNE,

L'UNION MEDICALE,

BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

Factures, En-Têtes,

Memoranda, Circulaires,

Billets, Cheques, Echanges,

Certificats, Debentures, etc.

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant aux prix seront donnés avec plaisir.

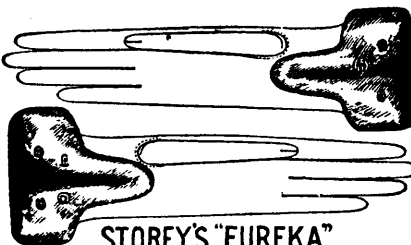
LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,

30 Rue St. Cabriel, Montréal.

W. H. STOREY & SON

FABRICANTS DE GANTS

ACTON, Ont.



STOREY'S "EUREKA"

SPRING GLGVE FASTENER, PAT?

"Storey Eureka," Fermeture de Gants patentée.

Les GANTS et les MITAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermeoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER:

Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.

Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

MACKINNON & SHARING

Fabricants et Imprimeurs de

Sacs de Papier

et de Sacs a Farine,

Papier d'Emballage,

Papeterie,

Ficelles, etc.,

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

MacLEAN, SHAW & Cie

LA PLUS FORTE

Maison d'Importation de Fourrures

AU CANADA.

No. 10, Brulh

LEIPSIG.

No. 568, Epemeteba

MOSCOU.

No. 507, Rue St-Paul

MONTREAL.

Notes Commerciales.

Quinze cents tonnes de rails d'acier destinées au chemin de fer du Pacifique Canadien sont arrivées à Montréal.

Les machines et les appareils de la manufacture de betteraves de Farnham sont arrivés par un des derniers steamers.

Les chemins de fer du monde comptent 98,275 milles en Europe, 86,921, aux Etats-Unis et 20,000 dans d'autres pays, total: 209,396 milles.

A une réception parlementaire, le Prince de Bismarck a déclaré qu'il jugeait indispensable l'imposition d'un nouveau droit sur la farine, parce que des Etats étrangers en font autant.

Saginaw doit expédier une quantité assez considérable de chêne et de madriers de pin à Kingston et à Québec. Le chêne vaut ici de 22 à 25c le pied cube, et le pin 16c.

Le mouvement des marchandises à la gare de Halifax, Chemin de fer International a accusé la semaine dernière deux cent seize chars à l'arrivée et cent quatre-vingt-six chars au départ.

Il est question de fonder à Yarmouth une fabrique de lainages avec un capital de \$50,000. Les actionnaires sont MM. A C Robbins, Honorable L E Baker, Jacob Bingay, Hugh Cann et M D Leritt.

Une industrie Montréalaise qui a pris une extension considérable, depuis quelque temps, c'est la fabrication des biscuits.

Hart Emery Wheel Co.
[LIMITÉE]
MANUFACTURE DES
Célèbres Meules d'Emeri, Consolidées
HAMILTON, Ont.
Demandez la Circulaire.

Pommes de toute espèce en Barils,
Célebres Jambons et Lard de Laune,
Pommes Seches de Font Hill,
Oranges et Citrons.
CHARLES NIXON
Marchand Commissionnaire et Agent
CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA
(LIMITÉE.)
BUREAU ET MAGASINS:
Nos. 163 et 165, Rue McGill
MONTREAL.

A. RACINE & CIE.
IMPORTATEURS DE
Marchandises Françaises
ANGLAISES ET AMERICAINES
Nos. 334 et 336, Rue St. Paul
ET
No. 169 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON
Importateurs et Marchands de
Blanc de Plomb et de Couleurs
SÈCHES OU PREPAREES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques
Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double
Diamant.
Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.
Glaces, coulées polies et dépolies.
Verre de couleur ordinaire ou émaillé.
Matériaux pour Peintres et Artistes.
Produits Chimiques et Teintures.
Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :
310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul
ET
253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Produits de Batty.
C. H. BINKS & Cie.
28, Rue Lemoine
MONTREAL.

SENECAL, FRECHON & CIE.
Vins de Sicile,
Liqueurs Françaises,
Cierges,
Huiles,
Statues Carton-pierre.
No. 245, Rue Notre-Dame
MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.
Importateurs de
TISSUS
ETOFFES et
NOUVEAUTÉS
Marchandises et Articles de Fantaisie
Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

A. CUSSON
Vient de recevoir par les derniers Steamers :
1000 caisses GIN,
200 " BRANDY HENNESSY,
50 quart de VIN,
185 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

A en juger par les échantillons, les progrès réalisés dans la fabrication sont considérables. De nouveaux genres ont été lancés dans le commerce, entre autres le zéphyr, un biscuit très léger.

Depuis le mois de janvier dernier les chantiers de construction d'Angleterre ont lancé 78 navires d'un tonnage total de 118,000 tonneaux et le premier d'avril, il y avait sur les chantiers des navires en construction représentant un tonnage de 800,000 tonneaux.

Les recettes de la douane de Montréal, pour mai 1881, ont été de \$599,779.56, une augmentation de \$72,900 sur le chiffre de mai 1881. Les onze derniers mois donnent un total de près de six millions et demi, chiffre qui n'a pas encore été atteint jusqu'à cette année.

Les recettes de la douane de Toronto ont été, en mai, de \$209,319.61, et en mai 1880 de \$154,539.69, augmentation \$54,778.02. Les recettes du Revenu de l'Intérieur se sont montées à \$67,445.82; l'année dernière elles étaient de \$45,674.91, augmentation \$22,765.90.

L'assemblée annuelle de la Banque Maritime a eu lieu à St-Jean, N. B., le 3 courant; les directeurs sortant de charge ont été réélus. Le passif a été diminué pendant l'année dernière de \$83,000 à \$57,700. Les actionnaires ont réaffirmé leur opinion exprimée à l'assemblée d'octobre dernier, de liquider les affaires de la Banque.

Les expéditions d'animaux vivants pendant le mois dernier, du port de Montréal, ont été: bêtes à cornes 8,415, moutons 2,400; le total du mois de mai 1880 était: bêtes à cornes 6,912, moutons 1,495; augmentation pour cette

année: 1,503 bêtes à cornes et 911 moutons. M. E. J. Carter, vétérinaire, a été nommé aide inspecteur pour le port de Montréal, et pendant le voyage de M. le professeur McEachran au Nord-Ouest, son frère M. Wm McEachran a été nommé inspecteur.

La commission anglo-française chargée des négociations du nouveau traité de commerce, s'est ajournée, après avoir eu plusieurs réunions la semaine dernière, pour permettre aux membres français de revenir à Paris consulter leur gouvernement sur des questions de principe. On dit que les commissaires français ont de fortes tendances protectionnistes. On considère comme douteux le succès des négociations. Le tarif actuel sera probablement conservé provisoirement, et le nouveau traité remis à l'époque qui suivra les élections.

Le projet de tunnel à travers le Mont-Blanc semble avoir des chances de succès. Quelques-uns des plus habiles ingénieurs français le croient plus praticable que celui du Simplon. Voici quels sont les chiffres d'évaluation de ces travaux: Simplon, \$27,000,000, Mont-Blanc, \$12,000,000 de moins. On assure que le tracé par le Mont-Blanc raccourcira la distance de Paris à Gènes d'environ 97 kilomètres, et celle de Paris à Milan, de 44 kilomètres. Le tracé du tunnel qui a la préférence générale est celui de Chamounix à Courmayeur.

Les arrivages de sucre et de mélasse à Halifax la semaine dernière ont été considérables, et les prix ont une tendance à la hausse. On a reçu 290 boucauts, 25 caisses et 105 barils de sucre, et 305 fûts 21 tierces et 25 barils de melasses. On n'a importé que 700 quintaux de morue, 76 barils maquereau, et un petit lot de

hareng. Les exportations ont été considérables: 1,185 tierces, 1,454 drums, 215 caisses et 280 demi-caisses de poisson séché, en tout 742 barils de maquereau et 530 barils de hareng. Les expéditions de pommes de terre ont été très-actives; on en a expédié 252 barils, 2,752 sacs et 4,700 minots. On a importé 7,759 minots d'avoine et 753 tonnes de charbon ont été importées par mer.

Nous apprenons que Zoel Bessette, de Granby, comté de Shefford, a suspendu ses paiements. Son passif se monte à \$7,000 et son actif à \$2,000. Son père, M. Félix Bessette, figure sur la liste des créanciers pour une somme de \$3,800. Cette créance provient d'endossements fournis à son fils lors de l'achat par ce dernier du stock d'un nommé Béique. Ce stock avait été évalué par Béique à 4,000 et il paraît que Zoel Bessette n'aurait pu en réaliser que \$1,500. Les créanciers se sont empressés d'accepter une composition de 35 c. dans la piastre, qui leur a été offerte, payable par billets, à 3, 6, 9 et 12 mois, endossés par le père.

Un citoyen du Connecticut a inventé une pipe se chargeant par la culasse que l'on peut débouurrer et rebouurrer sans l'allumer, ce qui économisera beaucoup de temps, d'allumettes et de patience. L'inventeur calcule qu'un fumeur ordinaire bourre sa pipe douze fois par jour, en y consacrant en moyenne six minutes chaque fois. Il perd ainsi soixante-douze minutes par jour, huit heures et vingt-quatre minutes par semaine, ou dix-huit jours, quatre heures et vingt-quatre minutes par année. A ce taux, une personne qui aura fumé pendant cinquante ans, a dû perdre presque trois ans à bourrer et à débouurrer sa pipe. Il calcule

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,
Président. Gérant. Sec.-Trés.

Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :
Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,
Courroies de Transmission,
Garnitures de Pistons,
Tuyaux pour Machines,
Reservoirs, Pompes, etc.

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal
Manufacture, Carré Papineau

SUCCURSALE :
45 RUE YONGE, TORONTO.

M. LEFEBVRE & Cie.

FABRICANTS DE

VINAIGRES PURS
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de
Vin Blanc,
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

A VENDRE

A arriver par prochain Steamer de Terre-neuve :
HUILE PALE de LOUP-MARIN, raffinée à la
vapeur.

HUILE PURE de FOIE de MORUE.
MORUE SECHE.

JOHN BAIRD & Cie.,
191, Rue des Commissaires, MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1867.
GAUCHER & TELMOSSE
IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Spiritueux

FARINE, PROVISIONS, LARD

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,

(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSE.

CHS. LACAILLE & Cie

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

329 RUE ST-PAUL, et

14 RUE ST-DIZIER

MONTREAL.

Informent les Messieurs du Clergé et le
public qu'ils viennent de recevoir une consi-
gnation de

VIN de MESSE SICILE

[INGHAM & CIE., COLLI.]

D'après l'analyse et les certificats que nous
avons de Mgr l'Archevêque de Québec et de
Mgr de Montréal, ce Vin est considéré comme
étant un des plus purs pour le Saint Sacrifice.

MAISON NOTRE-DAME

E. MATHIEU & FRERE

Épiceries, Vins, Liqueurs

CIGARES DE LA HAVANE, etc.

VIN DE MESSE, une spécialité

77, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

En vous transmettant notre carte d'affaires
nous avons l'honneur de solliciter vos comman-
des que nous remplissons avec empressement.
Vous trouverez chez nous un assortiment com-
plet et de premier choix, à des prix uniformes et
modérés.

Vos obéissants serviteurs,

E. MATHIEU & FRERE.

CHARLES DRUMMOND

COURTIER

Farine, Fleur, Grains, etc.

26 RUE DES ENFANTS TROUVES

MONTREAL

Couleurs Aniline.

Demandez des Echantillons et les Prix à la
maison de confiance pour les TEINTURES ANI-
LINE.

EMILE THOURET & CIE.

210 RUE ST. JACQUES
MONTREAL.

aussi qu'il y a aux Etats-Unis 1,000,000 de
fumeurs de pipe, et chaque fois qu'une
pipe est allumée représente un chiffre moyen
de quatorze allumettes brûlées, ce qui porte
pour une année la consommation d'allumettes
pour allumer les pipes au chiffre de 56,940,-
000,000.

D'après les calculs les plus probables don-
nés par les statistiques vitales, pour 100,000
enfants des deux sexes ayant atteint l'âge de
dix ans, les chances moyennes de vie sont esti-
mées dans le tableau suivant :

90,000 atteindront l'âge de.....	23 ans
80,000 " "	37 "
70,000 " "	50 "
60,000 " "	58 "
50,000 " "	65 "
40,000 " "	70 "
30,000 " "	73 "
20,000 " "	78 "
10,000 " "	82 "
5,000 " "	83 "
2,000 " "	85 "
1,000 " "	90 "
500 " "	91 "
350 " "	92 "
100 " "	93 "
15 " "	94 "
10 " "	45 "
1 " "	100 "

Jusqu'à 51 ans la mortalité reste au-dessous
de 1 pour cent par an, quoique pour la période
de 41 à 51 ans, la proportion soit de 10 pour
cent. Passé cet âge, la proportion des décès
augmente rapidement, et à 83 ans, elle atteint

plus de la moitié des survivants. La période
où les décès sont les plus rares, est de 25 à 28
ans, inclusivement. A cet âge l'homme et la
femme doivent être dans toute la force de la
vitalité.

800 têtes de bétail appartenant à Messrs
Black Elliot et Williamson, Fred Ritchings et
J. Crawford, de Toronto et à Messrs Fowler et
Smith et Armstrong et Brodie de Brampton
ont été expédiées de Montréal sur le steamer
Oxenholme, pour Liverpool. C'est le charge-
ment de bétail le plus considérable qui ait ja-
mais quitté ce port. Les animaux sont dis-
tribués dans les trois entrepôts du navire, et
le lest du navire consiste en phosphate.

Selon la Tribune de Chicago, jamais la con-
sommation du bois n'a été plus considérable.
Pendant la saison qui vient de finir, 6,279,-
950,000 pieds de bois ont été abattus dans les
Etats du Michigan, du Wisconsin et du Min-
nesota. La saison prochaine, l'abatage s'élè-
vera à 7,500,000,000 au moins, de sorte qu'il
ne restera plus dans ces trois Etats qu'une
quantité de 81,500,000,000 de pieds de bois
sur pied, soit un approvisionnement d'environ
12 années. Le bois du Michigan est expédié
dans le Maine, montrant ainsi que les res-
sources de cet Etat sont presque épuisées. Le
pin du sud augmente en prix et l'épinette di-
minue en quantité. Il est donc probable qu'une
hausse dans le prix des bois se fera prochaine,
par suite de ces faits, qui tendent à démon-
trer que l'usage du fer et de l'acier deviendra
de plus en plus impérieux.

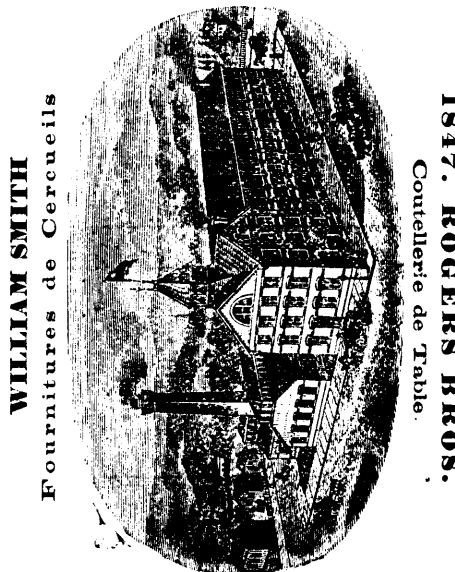
Le nombre des Etats d'où l'Angleterre tirait
son approvisionnement de viande de boucherie
se réduit de jour en jour. L'Espagne et le
Portugal ont été placés sur la liste des pays
infestés; l'importation du bétail de certains
états est absolument prohibé et celle d'autres
états n'est permise qu'à la condition d'un abat-
tage immédiat au port de débarquement. De
ce que l'on peut nommer des Etats en libre pra-
tique, c'est-à-dire ceux dont le bétail peut être
admis vivant et être vendu sur pied sur les
marchés, trois seulement existent. Ces Etats
favorisés sont la Suède et la Norvège qui n'en
font qu'un et le Danemark et le Canada. Le
commerce avec la Suède et la Norvège s'est
beaucoup développé pendant les dernières an-
nées, mais il est comparativement petit. Le
Canada et le Danemark, dit "Le Télégraphe
de Londres" sont les seules contrées d'élevage
auxquelles nous accordons l'admission sans
restriction. Les Canadiens ont fait bon usage
de l'occasion qui leur était offerte. Il y a cinq
ans, ils ne nous envoyèrent que 4,419 animaux;
mais depuis un grand accroissement à eu lieu
dans leurs exportations. En 1877, le nombre
de tête de bétail s'éleva à 18,508; l'année sui-
vante à 59,735; en 1879 à 102,761 et l'année
dernière à 126,848. On ne peut qu'espérer que
le Canada, ainsi que le Danemark continueront
à recevoir une admission libre de toute res-
triction pour cause de maladie, car alors nous
aurions à les condamner à l'exclusion de leur
privilege et à réduire, à notre grand regret, nos
importations aux animaux abattus.

P. M. GALARNEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux
MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL
ET
185, RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

MERIDEN BRITANNIA CO.
MANUFACTURE
d'Articles fins de Plaque Galvanique.



WILLIAM SMITH
Fournitures de Cercueils

1847. ROGERS BROS.
Coutellerie de Table.

Hamilton, Ont.

LE MONITEUR DU COMMERCE
MONTREAL, 10 JUN 1881.

LA PROSPERITE DANS LES AFFAIRES.

Tout homme d'affaires sait que la perception du moment précis auquel une action doit être accomplie et son accomplissement sans précipitation, mais aussi sans délai, sont, en toutes choses, indispensables au succès. Quiconque remet à demain ce qui doit être fait ou peut être fait aujourd'hui est impropre à toute position demandant un travail systématique et régulier; mais plus fatale encore est la facheuse habitude de différer chez un chef de maison. Malheur à lui, s'il ne sait pas profiter de la marée, saisir le moment opportun pour agir.

Cette disposition à remettre l'exécution de tout projet, cette indécision reculant devant toute détermination à prendre, cette tor-

peur de la volonté, qui fait perdre en hésitation minute après minute, heure par heure, sont parfois contractées dès l'enfance et restent acquises pour la vie. Ce qui n'était dans les jeunes années qu'insouciance et inertie devient chez l'homme fait une habitude invétérée qui s'attache à lui comme une malédiction; il ne sait plus vouloir.

Nous savons tous ce que nous avons acquis et ce que nous avons accompli; mais ce que nous avons perdu, ce que nous avons laissé échapper faute d'énergie pour saisir l'occasion au passage, nous ne le connaissons jamais entièrement. Parfois, un retour sur nous mêmes nous met en présence de pertes qui n'ont eu d'autre cause que notre manque d'agir à un moment donné. Telle ouverture d'affaires nous était faite que nous avons perdue faute de répondre en temps utile; telle occasion s'est offerte d'étendre nos relations que nous avons laissé passer sans en profiter; dans telle circonstance, nous avons préféré suivre l'opinion d'un autre plutôt que de nous faire une opinion par nos propres recherches; bien mal nous en a pris, nous l'avons reconnu trop tard. Et comme il nous faut rejeter le blâme sur tout autre que sur le coupable, ce sont les circonstances qui ne nous ont point été favorables ou c'est la chance qui nous a manqué; comme si les circonstances et la chance manquaient jamais à ceux, quipar leur travail régulier, leur activité soutenue, leur intelligence toujours éveillée, savent créer en leur faveur et les circonstances et la chance.

Il y a une maladie très grave appelée la paralysie de la volonté; le patient ne sait plus vouloir. La remise au lendemain de ce qui peut et doit être fait le jour même, l'habitude de l'indécision, les demi-volitons n'engendrant jamais une détermination arrêtée, le semblant passif d'activité sont les acheminements vers la même maladie morale. Ce n'est pas une main ferme qui dirige la barre, c'est une main vacillante qui ne peut la maintenir et le navire est déjà sur les brisants que le commandement qui l'eut sauvé, n'est pas encore donné.

Une des autres conséquences de ce défaut d'attention soutenue et constante aux affaires est la négligence des engagements pris. Arriver à l'heure précise à un rendez-vous donné semble n'avoir d'importance que s'il y va de notre intérêt. Dans tout autre cas, c'est un jeu que d'y manquer. Un tel oubli de ce qui est dû aux autres parties ou à leurs intérêts est la preuve d'un égoïsme mesquin. En dehors de ce que se doivent de politesse les personnes de la même profession, la convenance la plus ordinaire nous oblige à tenir notre parole et à être présent à l'heure dite à un rendez-vous, surtout si notre négligence cause aux autres ou un dommage ou une perte de temps. Combien d'exemples ne pourrions-nous citer de marchands donnant un rendez-vous

à un autre à un endroit fixé pour clore une affaire et qui négligent de s'y rendre, très-souvent laissant l'autre partie perdre plusieurs heures à les attendre. Allez-vous reprocher à l'un d'eux son manque de parole, vous le trouverez probablement fumant tranquillement son cigare, vous avant avec candeur qu'il avait complètement oublié qu'il dût vous rencontrer, ou bien, en se rendant au rendez-vous, il aura entendu une discussion politique, il a fallu qu'il y prit part, car la politique qui ne lui rapporte rien et dont tous ses discours ne changeront pas la marche, passe à ses yeux bien avant le devoir de faire honneur à sa parole et la perte de temps qu'il vous a fait éprouver. Un marchand dit à un voyageur de lui apporter ses échantillons le lendemain matin et qu'il fera son choix, mais le voyageur, après avoir transporté au magasin ses lourdes caisses d'échantillons et s'être leurré de l'espoir de faire une vente considérable, apprend à son grand regret que le marchand qui lui avait donné rendez-vous, est parti de la ville par le premier train, oublieux de l'engagement qu'il avait pris.

Si ces mêmes marchands que nous avons en vue, ont un billet dû à la banque, ils auront soin d'être ponctuels et de le payer le jour de l'échéance, car il faut éviter un protêt, ou la mortification de papier en souffrance, fusse pour un jour, et puis les agences commerciales n'auraient qu'à le savoir. Mais une promesse donnée, qui n'entraîne pas après elle une pénalité, à quoi bon s'en préoccuper et la tenir!

Combien de promesses dans certaines professions sont données, alors que celui qui s'engage sait parfaitement qu'il ne pourra pas tenir ce qu'il promet. Telle machine dont vous avez un besoin pressant, tel mobilier, tel travail de menuisier, tels articles de vente courante dont la confection est urgente, vous sont promis à une heure fixe, vous pouvez y compter, sous aucune considération on ne vous manquerait de parole. Demandez quinze jours après l'époque fixée, si les engagements ont été tenus, on vous répondra qu'ils ont peut-être été renouvelés mais que les livraisons sont encore à venir.

Le respect pour les droits des autres et pour leurs sentiments engagera un homme d'affaires honorable à tenir ses promesses, qu'elles soient faites pour de grandes ou de petites affaires, qu'elles soient données à des personnes influentes ou aux plus humbles. Il y a une question d'honneur mercantile attachée à toute promesse faite; et elle impose l'obligation de l'accomplir. Manquer à sa parole, quand la conséquence est une perte matérielle pour une autre personne est un acte d'égoïsme devant lequel tout homme d'affaires doit reculer, car la fidélité à remplir ses engagements est la première des conditions imposées à un marchand.

NÉGLIGENCE D'UNE DES RICHESSES
DU CANADA.

Dans un de ses numéros du mois dernier le *Moniteur du Commerce* faisait connaître l'établissement à Barrington, Nouvelle-Ecosse, d'une manufacture pour l'extraction de l'huile du poisson rejeté de la consommation, et ajoutait qu'après que l'huile était extraite, le résidu était desséché et expédié aux Etats-Unis où il est employé à la fabrication de l'engrais. Or, cette industrie, qui commence sur une échelle si réduite au Canada et qui n'est qu'à demi développée, existe aux Etats-Unis depuis vingt ans, nécessite un capital de plusieurs millions, donne de l'ouvrage à 10,000 personnes et est une source de richesse considérable pour tout le pays. Le Canada possède les mêmes avantages que les Etats-Unis; il a, par conséquent, les mêmes facilités pour obtenir les mêmes résultats et l'exposition de ce que font nos voisins ne peut être qu'un exemple mis devant nos yeux pour nous porter à les imiter.

Les côtes des Etats-Unis depuis le cap Hatteras jusqu'à la rivière Penobscot et les côtes de la Nouvelle Ecosse sont au printemps de chaque année fréquentées par des bancs énormes de poissons connus des naturalistes sous le nom de menhaden, et des pêcheurs de l'Etat du Maine sous celui de pogies ou de poghagen; sur les côtes de la Nouvelle Ecosse, on les nomme pogies. Quoiqu'alliés à la famille des harengs, ils ne sont pas utilisés pour la nourriture humaine et les fermiers les emploient comme engrais, les pêcheurs s'en servent comme appât, lorsqu'il est frais, pour la morue et après l'avoir coupé et salé, pour le maquereau.

La découverte que ce poisson si abondant sur les côtes contenait une quantité considérable d'huile, donna naissance aux Etats-Unis à une nouvelle industrie, celle de l'extraction de l'huile pour les corroieries. Les seines employées par la flotte de bateaux pêcheurs ramenaient de 1,000 à 1,400 barils de poissons; les ateliers d'extraction à terre ne suffisaient plus, il fallut des usines à vapeur et la flotte des bateaux pêcheurs fut bientôt elle-même remplacée par des navires à vapeur coûtant de \$7,000 à \$40,000 chacun. Ces navires à vapeur pourvus d'une grue de chargement peuvent verser dans la cale de 300 à 500 barils par heure, une rapidité de grande importance si l'on considère que les filets ont quelquefois 1800 pieds de long, sont faits d'un matériel coûteux et qu'un changement de temps peut entraîner la perte du poisson et même celle de la seine. Revenu à l'usine, le bateau décharge sa cargaison qui est versée dans d'énormes cuves contenant de 60 à 100 barils chacune et qui sont remplies d'un tiers d'eau. Au bout d'une heure, l'albumine du poisson est coagulée,

les cellules d'huiles sont brisées, le tout est réduit à une pâte épaisse qui est soumise à une forte pression hydraulique; l'huile et l'eau qui s'échappent sont recueillies dans des cuves, dont l'huile est tirée, clarifiée et mise en baril pour le marché. Le résidu contient encore de 50 à 60 pour cent d'eau et de 12 à 20 pour cent d'huile. Après leur extraction le résidu est employé à la nourriture des bestiaux ou comme engrais. De chaque baril de pogies, d'un poids de 195 livres, le fabricant retire deux gallons et demi ou 18 $\frac{3}{4}$ livres d'huile et 80 livres de résidu donnant une perte de 96 livres d'eau exprimée par la pression.

Sans entrer dans plus de détails, nous dirons qu'en 1875, la pêche des menhaden ou pogies sur les côtes des Etats-Unis a employé 304 navires à voiles, 39 vapeur et 2643 pêcheurs et ouvriers. Le capital utilisé s'élevait à \$2,650,000; 1,827,767 barils de menhaden furent transformés en 2,681,487 gallons d'huile d'une valeur de \$1,072,594, soit environ 40 cents par gallon. En outre de l'huile, le résidu donna 53,625 tonneaux d'os et de fibre comprimés, contenant 7,507,500 livres d'ammoniaque et 1,072,500 livres de phosphate de chaux, égaux à 26,000 tonneaux de Guano des Iles Chinchas et d'une valeur de \$1,600,000; formant un total de valeur provenant de la pêche des pogies de \$2,632,594. Pour l'année 1876, l'association des fabricants d'huile et d'engrais de menhaden de l'Etat du Maine donne les chiffres suivants: nombre de vapeurs, 46; navires à voiles, 320; hommes d'équipages, 2758; capital employé, \$2,750,000; nombre de barils de poisson, 1,535,885; nombre de gallons d'huile, 3,092,000 et 51,245 tonneaux d'engrais brut. Dans la même année les 18 établissements de l'association du Maine avaient un capital de \$1,083,612 réparti comme suit: batiments et machines \$459,812, et navires et appareils de pêche \$623,800. Ils employaient 1027 ouvriers, possédaient 48 bateaux à vapeur et 13 à voiles. Ils avaient pris 567,940 barils de poisson, dont 10,795 avaient été vendus pour appât, et les autres avaient donné 1,166,213 gallons d'huile, d'une valeur de \$466,485 et 16,666 tonneaux de résidu valant \$166,660. Soit un montant total de \$633,145 pour les opérations de l'année.

Il est difficile de faire connaître tous les usages auxquels cette huile de pogies est appliquée. Comme l'huile de foie de morue, elle est en grand usage dans les tanneries en mélange dans certaines proportions avec le suif, la paraffine, la cire et autres substances. Elle entre aussi dans la composition de l'huile de savon pour le nettoyage des laines. Enfin comme huile lampante et comme substitut à l'huile de lin dans les peintures elle est également en grande demande. La valeur est en moyenne de 34 cents par gallon, et bien clarifiée, elle sert

à beaucoup de falsifications d'huiles de prix plus élevés.

Après avoir fait connaître l'importance de l'extraction des huiles de Pogies et leurs différents emplois, il nous faut décrire l'emploi économique du résidu dont nous avons déjà parlé. Les cinquante à soixante mille tonnes de ce résidu sont riches en ammoniaque et en phosphate de chaux et presque égales en valeur au Guano du Pérou, qui pendant les quarante dernières années a été le plus important facteur dans l'économie agricole du monde.

Or, lorsque les Guanos des îles du Pacifique s'épuisèrent, il fallut recourir à ceux des îles situées dans la région des pluies et dont les dépôts perdent pour la saison pluvieuse le plus important de leurs constituants, l'ammoniaque et ne sont plus qu'une masse fort riche de phosphate de chaux et de sels terreux. Le développement de la pêche des menhaden ou pogies vint fournir l'ammoniaque à bon marché et les guanos inférieurs purent devenir une source de richesses pour les terres égale à ce qu'avaient été les produits si recherchés des îles de l'Océan Pacifique. La découverte sur la côte de la Caroline du Sud en 1867 de dépôts considérables et fort étendus de phosphate de chaux en nodules, provenant de la décomposition d'animaux marins et terrestres des terrains secondaires, rapprocha les constituants d'un engrais parfait et la demande pour le résidu ammoniacal des pogies s'augmenta encore. Le mélange des nodules phosphatiques de la Caroline du Sud au résidu est devenu une industrie très étendue; l'engrais qui en provient vaut \$45 à \$50 la tonne et son emploi pour la régénération des terres du Sud épuisées par la culture incessante des cotons et du tabac n'a de limite que la production. Les opérations de l'amalgame du résidu ammoniacal et du phosphate de chaux des coprolithes ou des nodules sont fort simples. La masse desséchée de poisson est réduite en poudre. Les phosphates sont eux-mêmes broyés et passés ensuite sous des meules qui les réduisent en poussière impalpable. L'acide sulphurique y est ajouté pour les rendre solubles et les transformer en superphosphate; le résidu est mélangé au superphosphate, au fur et à mesure que l'amalgame devient plus complet, de l'acide sulphurique ainsi que du phosphate en poudre sont ajoutés et lorsque la matière bien incorporée a pris l'aspect et la couleur d'un mortier, elle est versée dans des sacs et expédiée dans les plantations du Sud.

Ne pouvons-nous pas faire au Canada ce qui s'exécute à notre porte? Si l'Etat du Maine retire, comme nous l'avons montré, plus de \$1,200,000, de poissons impropres à la consommation; ne pouvons-nous pas faire comme lui? Les mêmes poissons en aussi grand nombre abondent sur nos côtes; le

phosphate de chaux qu'il va chercher dans le sud, nous l'avons en quantités incalculables à proximité des voies de transport et d'une qualité bien supérieure. L'acide sulfurique du soufre importé de Sicile, nous pourrions l'obtenir de nos pyrites de fer si abondants ici. Nous avons les mêmes éléments de prospérité, mais nous n'avons pas la même énergie que nos voisins pour les utiliser. Ainsi cet établissement à Barrington se contentera d'extraire l'huile des poissons qui se seront égarés dans les filets des pêcheurs et une fois l'huile recueillie, nous expédions le scrap, le résidu, c'est-à-dire la partie la plus utilisable pour nos champs épuisés, aux Etats-Unis pour qu'on lui donne une valeur marchande et qu'on en fasse une chose de prix.

Rien ne forme un contraste plus grand que le développement de l'extraction de phosphate de chaux dans les deux pays, les Etats-Unis et le Canada : c'est en 1835, que l'existence de gisements considérables de phosphate de chaux dans la province d'Ontario fut connue. Quarante-cinq ans après, l'extraction pour tout le Canada ne dépasse pas 15,000 tonnes. C'est en 1867, que les dépôts de phosphate nodulaire et de coprolithes furent découverts dans la Caroline du Sud et treize années plus tard en 1880, l'exportation par le port de Charleston pour l'étranger de ces mêmes phosphates a dépassé 85,000 tonnes ; ne tenant pas compte de la consommation intérieure, qui est comme nous l'avons montré considérable. Ajoutons-nous que les dépôts de la Caroline du Sud ont une moyenne de 50 pour cent de phosphate, tandis que les gisements du Canada donnent à l'essai une moyenne de 75 pour cent.

Les deux dernières années ont vu au Canada le réveil de l'activité et du besoin de développer les richesses du pays. De nouvelles entreprises, des industries jusqu'alors inconnues s'élèvent de toutes parts et un esprit nouveau semble s'être emparé de la population qui se porte plus énergiquement vers la mise en valeur de ce qu'elle avait négligé. Parmi les richesses que le Canada a négligées, la mer et ses produits ne sont pas les moindres. Tirer des poissons huileux de ses côtes un produit utile et recherché, mélanger le déchet de ces poissons avec le phosphate inépuisable du bassin de l'Ottawa, en composer un engrais égal au plus recherché pour lequel la demande ne connaîtrait pas de limites, serait un but digne d'être poursuivi, puisqu'il assurerait aux fabricants une source certaine de profits et au pays une fertilité continue.

L'ORDRE AU MAGASIN.

Il va sans dire que les conseils que nous nous permettons de donner ici ne s'adressent pas à nos abonnés. Ils sont trop intel-

ligents pour ne pas avoir compris dès leur entrée dans le monde des affaires que l'ordre au magasin est la première condition du succès. Qu'ils passent donc notre journal à leur voisin. D'ailleurs les améliorations dans le système que l'on a suivi s'imposent d'elles-mêmes lorsqu'on se trouve en présence d'une meilleure méthode, ou lorsqu'on vous a fait toucher du doigt les défauts de la vôtre. Nous allons donc prendre comme établie l'hypothèse qu'il existe un magasin où l'ordre n'est pas absolu.

Il est difficile de concevoir comment on peut faire longtemps du commerce, si l'on n'a pas d'ordre. Quel ennui pour le client, entrant dans un magasin et demandant un article, qui, lui dit-on, s'y trouve, que d'avoir à attendre patiemment pendant que les commis mettent les boîtes et les tiroirs sans dessus dessous pour trouver l'article demandé. Cela arrive, cependant, et nous pourrions l'affirmer d'après notre expérience personnelle.

Parce qu'un article ne sera pas demandé tous les jours, ce n'est pas une raison pour le caser dans quelque coin ignoré, de manière à ne pas savoir où le prendre lorsqu'on en aura besoin. Au contraire, cet article devrait avoir une place déterminée, connue, et à la portée des commis, où l'on pourrait mettre la main dessus sans tout déranger. Si le marchand ou le commis est obligé de chercher par tout le magasin, le client s'imaginera que le commerce n'est pas très considérable, car autrement, on trouverait plus facilement l'article dont il a besoin. Ou bien il croira qu'on lui offre une marchandise de rebut, démodée, et il sera très difficile de lui persuader de faire un achat.

Lorsque les marchandises sont empilées sur les rayons, pêle mêle, sans ordre, il n'est pas facile de trouver du premier coup l'article que l'on cherche. Et c'est là le résultat que rend inévitable l'absence de l'ordre le plus strict dans le magasin. Si le quart d'huile est voisin de la tinette de beurre, il ne faudra pas s'étonner que les clients se plaignent. Lorsque le café et le poivre sont placés dans des tiroirs contigus, le café acquiert un goût qui n'est toujours du goût l'acheteur. Un ballot de poisson salé placé au milieu d'autres marchandises leur communiquera des qualités qui ne les recommanderont point au public.

Tenez vos comptes sur des feuilles volantes, et vous verrez qu'il vous arrivera quelque désagrément. Laissez vos commis faire ce qu'ils veulent, sans leur donner à chacun une besogne déterminée, et vous verrez que beaucoup de choses ne seront pas faites en temps utile, ou même ne seront pas faites du tout.

Mais il n'est pas nécessaire de donner d'autres exemples du mauvais effet que peut produire le défaut de l'ordre dans un magasin. C'est un défaut si fatal à tous ceux

qui font du commerce qu'il ne faut pas s'étonner de les voir faire faillite, on pourrait tout au plus s'étonner de ce qu'ils n'ont pas fait faillite plus tôt. Les méthodes en usage il y a cinquante ans ne sont plus de mise ; car tout le système du commerce a changé depuis. La concurrence, la facilité des communications ont fait au marchand une loi, qu'il ne peut transgresser sans se perdre, de servir ses clients avec promptitude et d'éviter toute confusion. Pour cela, il faut conserver l'ordre le plus strict, et pratiquer sans jamais s'en départir le système que l'on s'est imposé.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE "LE CANADA."

Une question de règlement d'assurance concernant la compagnie "Le Canada" a été portée devant les cours. Toute cause dans laquelle les compagnies d'assurance sont intéressées excite toujours l'attention et par une impulsion que la réflexion ne vient pas contrôler, l'opinion publique prend part pour l'adversaire de la compagnie. L'impartialité d'une institution anonyme peut difficilement lutter dans la sympathie du public contre une personne vivante qui a souffert ou qui prétend avoir souffert. Dans l'ignorance trop générale de la nature du contrat synallagmatique entre l'assureur et l'assuré, on ne voit que les obligations imposées à l'une des parties de réparer un dommage sans se préoccuper des actes de l'autre partie qui peuvent avoir vicié l'engagement pris vis-à-vis d'elle ou que sa propre faute, ou ses fausses déclarations peuvent avoir annulé. Il devient alors du devoir de la presse de rétablir les faits sous leur véritable jour.

Dans la cause dont il s'agit, portée devant la cour supérieure, la demanderesse assurée à la compagnie d'assurance "Le Canada" pour une somme de \$2000 sur son magasin dans la rue Dorchester, souffrit par un incendie une perte que les deux parties au contrat d'assurance ne purent estimer à leur satisfaction mutuelle. Trois experts furent nommés contradictoirement pour apprécier la perte qu'ils fixèrent à une somme de \$950. Cette décision rendue par un tribunal dont elle avait elle-même accepté la juridiction fut repoussée par la demanderesse, tandis que de son côté, la compagnie d'assurance objectait à la décision, en ce qu'elle comprenait dans la perte afférente à la compagnie et qu'elle devait couvrir, des marchandises non entrées dans la police d'assurance. De là, l'introduction de l'instance devant la cour, la demanderesse réclamant le montant intégral de la somme assurée, soit \$2,000.

Dans sa défense, la compagnie décline toute responsabilité en se basant sur le fait

que la demanderesse a, par des déclarations erronées de la valeur et de la propriété des marchandises couvertes par la police, vicié le contrat fait avec elle et que selon les termes de la police, ces déclarations entraînent l'annulation du contrat.

La question se réduit donc à la preuve des faits allégués et n'entraîne d'aucune façon, l'ombre d'un doute sur l'honorabilité d'une compagnie d'assurance, qui dans l'intérêt des assurés de bonne foi, résiste à une demande d'autant moins admissible que les arbitres nommés par la demanderesse elle-même en ont par avance établi le mal fondé.

"GUARDIAN,"

ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

Il y a toujours, quoique l'on dise, un prestige raisonnable et justifié attaché à toute institution qui a supporté, pendant de longues années, l'action du temps et les changements qu'il amène. Les idées qui prévalaient à l'époque de l'établissement de l'institution ne sont plus celles qui dominent aujourd'hui, ni celles qui dominaient à un moment plus rapproché de la création de la compagnie; il a fallu modifier ces idées au fur et à mesure que l'institution grandissait, les élargir, les étendre pour les rendre plus compréhensives, augmenter leur portée, et, néanmoins, ces modifications il a fallu les laisser sous l'influence du principe qui a présidé à l'origine et à la formation de la compagnie dont elles représentent les accommodations à l'esprit nouveau.

Tel est le prestige qui s'attache à la compagnie d'assurance le "Guardian," qui entre cette année dans la soixantième année de son existence, et qui tout en gardant intact l'esprit conservateur qui formula ses règlements, a su rester à notre époque de changements et d'applications nouvelles des principes de l'assurance, à la tête des compagnies les plus estimées et les plus solides. Les chiffres, lorsque l'on sait les comprendre, ont aussi leur éloquence et donnent, dans le cas actuel, la progression la plus claire de ce qu'une compagnie d'assurance peut accomplir par l'administration régulière des capitaux entre ses mains. Si le compte-rendu de la situation de la compagnie au 2 juin de l'année dernière n'est que le précurseur de celui de cette année, et nous n'avons pas de doute qu'il ne lui soit supérieur, nous attendons avec impatience le moment de le mettre sous les yeux de nos lecteurs, car peu de compagnies d'assurance sur la vie présentent autant de sécurité que la compagnie le "Guardian."

LE SUCRE.

On donne le nom de sucre à un grand nombre de substances qui se ressemblent beaucoup par leurs propriétés physiques et par

leur composition chimique, mais qui ont aussi de nombreux points de différence. Chimiquement parlant, toutes sont des composés de carbone, d'oxygène et d'hydrogène, et les proportions de cette composition varient de très peu. Au physique elles sont toutes douces au goût, solubles dans l'eau, elles forment des liquides plus ou moins visqueux et la plupart sont cristallisables. Le sucre existe dans une grande variété de jus de plantes, et dans quelques sécrétions animales, comme dans le lait. Les sucres de commerce sont de deux sortes seulement, 1^o. La sucrose (C¹² H²² O¹¹) à laquelle on donne généralement le nom de sucre de canne, d'après la plante qui le fournit en plus grande quantité, quoiqu'elle comprenne aussi la principale partie des sucres de canne, de betterave, d'érable et de palmier. 2^o La dextrine ou glucose ordinaire (C¹² H²² O¹²) appelée encore sucre de raisin, sucre de fécule ou sucre de fruits, que l'on rencontre dans la plus grande partie des fruits et qui est développée par l'action des acides étendus sur la fécule, par l'action d'une forte solution d'acide sulphurique ou d'acide muriatique sur la fibre végétale ou cellulosique, ou par l'action de solutions étendues d'acides, de levure ou d'autres matières fermentées sur le sucre de canne. On voit que l'on peut tirer la glucose d'à peu près tout ce qui est d'origine végétale, car toutes les matières végétales contiennent de la fécule ou de la cellulose; ainsi on peut l'extraire de toute espèce de grains, de raisins, de bois, de papier, de chiffons, de coton, etc.

On en fabrique de grandes quantités avec la pomme de terre et le maïs et on l'emploie en la mélangeant avec les sirops de sucrerie; ou s'en sert aussi pour la pâtisserie et les bonbons, et on la mêle au jus de raisin pour en fabriquer du vin. En 1873, il y avait en Allemagne cinquante et une fabriques où l'on convertissait la fécule de pomme de terre en glucose, et la fabrication annuelle du sucre et du sirop de glucose se montait à 60,000,000 de livres. Le procédé consiste tout simplement à faire bouillir la fécule dans une solution étendue d'acide. On fait d'abord bouillir une certaine quantité d'eau, on y ajoute alors une petite quantité d'acide puis on y verse la fécule délayée dans l'eau à la consistance du lait. On laisse bouillir jusqu'à ce que toute la fécule soit convertie en dextrine, puis on neutralise l'excédant d'acide en y ajoutant du carbonate de chaux; qui se précipite en sulfate de chaux; on décante et on fait évaporer le liquide obtenu pour en faire du sucre ou du sirop.

La glucose est beaucoup moins soluble dans l'eau que le sucre de canne, et sucre beaucoup moins; il faut de deux livres et demie à trois livres de glucose pour produire le même effet qu'une livre de sucre ordinaire. Elle est aussi beaucoup moins cristallisable; or, comme elle se transforme facilement en

levulose dont elle contient presque toujours une certaine proportion; comme la levulose ne se cristallise pas du tout, et gêne la cristallisation des autres sucres qui la contiennent, la glucose est le plus souvent lancée dans le commerce sous la forme liquide, comme le sirop de sorgho, la mélasse des raffineries etc.

Le sucre de canne est tiré en majeure partie du jus de la canne à sucre (*saccharum officinarum*) du jus de la betterave à sucre (*Beta vulgaris*), de la sève de l'érable à sucre (*Acer saccharinum*) et de la sève de plusieurs espèces de palmiers. L'introduction du sucre en Angleterre date du quatorzième siècle, et comme on l'importait alors des Indes, il était si cher qu'il était un objet de luxe à l'usage des riches seulement.

Il semble cependant que les anciens l'aient connu, avant le commencement de l'ère chrétienne; mais ils ne l'avaient jamais fabriqué ni employé en grande quantité considérable et jusqu'aux temps modernes la seule substance saccharine en usage parmi le peuple était le miel. Avant la découverte de l'Amérique, la plus grande partie du sucre consommé en Europe provenait des îles Canaries, de Madère ou de Sicile, mais la consommation était bien loin d'avoir atteint les proportions qu'elle a aujourd'hui.

Peu de temps après la découverte des Antilles et de la partie voisine du continent américain, on y introduisit la culture de la canne à sucre, qui, dès 1520, avait déjà donné naissance à une industrie très importante. Cette plante est probablement originaire du sud-est de l'Asie, mais on ne l'a encore trouvée nulle part à l'état sauvage.

Elle appartient à la famille des herbacées et a une grande affinité avec le maïs; elle a une tige à nœuds solides, de un pouce et demi à deux pouces et demi de diamètre, et elle croît à une hauteur de seize à dix-huit pieds. Les feuilles sont attachées à la tige par les nœuds, et les fleurs sortent du sommet en un long panache. Lorsqu'on la cultive pour la production du sucre on ne la laisse pas atteindre la floraison. La canne à sucre est cultivée à peu près dans toutes les parties du monde, sous les climats chauds, aux environs des tropiques; elle réussit mieux dans les pays où la température moyenne est de 75° à 78° Fahrenheit, mais elle croît aussi sous des climats beaucoup plus froids, et même dans des contrées où la température moyenne descend à 60° ou 70° F.

Les principaux pays qui la produisent sont la Louisiane, les Antilles, l'Amérique Centrale, le côté nord de l'Amérique du sud. C'est à peine si on la cultive dans l'Europe méridionale, mais dans une grande partie de l'Asie et des Indes Orientales, elle est une des principales productions du sol. Comme il est rare que la graine atteigne la maturité, la reproduction se fait au moyen de tron-

çons coupés dans le haut des tiges les plus petites et les plus courtes. Ces tronçons d'une longueur de 15 à 20 pouces, sont plantés en rangs éloignés d'environ cinq pieds, généralement en septembre ou en octobre, et les tiges qui en proviennent atteignent une maturité suffisante pour être récoltées au commencement de la seconde saison. On les coupe aussi près du sol que possible, car la partie inférieure de la tige contient plus de sucre que la partie supérieure.

La racine laissée en terre produira une seconde récolte de tiges au bout de deux ans environ, et continuera à repousser après chaque récolte, pendant une période assez longue, quelquefois pendant vingt ans.

La longueur de la période de productivité des racines dépend des conditions plus ou moins favorables du climat et du sol. Après avoir coupé les tiges, on en enlève les feuilles et le sommet et on les porte à la sucrerie. L'appareil aujourd'hui universellement employé pour l'extraction du jus consiste en trois rouleaux placés en sens horizontal, un d'entre eux placé sur les deux autres. La canne est introduite entre le rouleau supérieur et un des rouleaux inférieurs et de là, passe entre le rouleau supérieur et l'autre rouleau inférieur.

Cet appareil est ordinairement mû par la vapeur, il extrait par la pression le jus de la canne qui tombe dans une sorte de bassin d'où des conduits le font passer dans les réservoirs. Les tiges contiennent environ 18 pour cent de sucre, dont près de la moitié reste encore dans la tige après la pression. Les tiges pressées prennent le nom de bagasse et sont séchées et employées comme combustibles. Le jus qui sort de l'appareil est un liquide d'un gris jaunâtre, dont la gravité spécifique varie de 1.07 à 1.09, et qui contient généralement de 18 à 20 pour cent de sucre, avec une petite quantité d'albumine, de fragments de canne et d'autres impuretés. La présence de ces dernières substances fait que le jus est sujet à fermenter, si on le laisse reposer même quelques fois pendant quelques minutes.

Pour le purifier et prévenir la fermentation, on le fait passer immédiatement au sortir de la presse, à travers des filtres, et on l'amène dans des chaudières de fer ou de cuivre d'une capacité de plusieurs centaines de gallons, là on le chauffe à une température de 100 à 150; puis on y ajoute une certaine quantité de chaux hydratée et on élève la température jusqu'à près du point d'ébullition. La chaleur fait coaguler l'albumine, qui s'élève à la surface, avec les autres impuretés sous forme d'une écume épaisse. On enlève avec soin cette écume, et le jus est alors prêt pour l'évaporation.

La "Trust & Loan Company of Canada" a déclaré un dividende pour les six derniers

mois, à raison de 6 p. c. par an, et à porté £3,139 au fonds de réserve avec un solde à reporter de £929. Le fonds de réserve a atteint le chiffre de £178,361. Les Directeurs regrettent de n'être pas en mesure de recommander cette fois le paiement d'un dividende plus élevé, cependant, 6 p. c. est un taux très satisfaisant et la Cie semble solidement établie. Depuis le commencement de ses opérations, en mars 1852, elle a payé en dividendes en moyenne de 8-14 p. c. par an, et la moyenne de la somme versée chaque année au fonds de réserve, a été de 3-37 p. c. Elle a à subir ici la concurrence de compagnies très actives.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 9 juin 1881.

Rien pendant la semaine ne s'est produit de nature à modifier l'impression laissée sur les affaires par les semaines précédentes. A cette époque, un certain ralentissement se manifeste toujours; les achats pour l'intérieur sont terminés, il faut qu'ils se distribuent dans toutes les parties du pays, que la consommation s'en empare avant qu'une nouvelle demande ne se produise. Aussi les affaires en général ont elles été plus calmes.

La bourse a continué son mouvement en baisse, comme nous l'indiquions d'ailleurs; il n'y a plus de raison en effet de maintenir les prix, tout ce que pouvait espérer la spéculation a été obtenu, toutes ses cartes ont été jouées; et pour changer la mise en scène, une panique, une crise prochaine en Angleterre a été représentée comme imminente, le taux des prêts s'était, disait-on fortement contracté et avec cette même obéissance passive qui caractérise les spéculateurs, ils ont vendu leurs actions ou perdu leurs marges, comme ils les avaient achetées, sans avoir d'autres raisons à faire valoir pour ces deux contradictions que les on dit qu'ils avaient recueilli de gens bien informés. Mais l'événement de la semaine a été l'assemblée générale des actionnaires de la Banque de Montréal et les discours que ces réunions, surtout lorsque le dividende est présentable, amènent toujours. Nous n'avons pas à revenir sur l'état de situation de la banque; un semi annuel dividende de 4 p. c., a touché en juin, un bonus de 2 p. c., et une somme de \$274,067.17 portée à la balance des profits constitue une situation trop belle pour que le rapport ne fut pas accepté à l'unanimité par les actionnaires. Les discours de M. Smithers n'eut peut-être pas auprès des actionnaires le même succès que le rapport. L'intention exprimée par lui, comme celle de la direction de ne songer à la reconstitution de la réserve à ce qu'elle était il y a quelques années, qu'après la division annuelle d'un dividende de 10 p. c. n'a pas été généralement comprise. Beaucoup y ont vu une limite à 10 p. c. du dividende annuel et le placement du surplus du profit des opérations de la banque, si profit il y avait, à la reconstruction de la réserve d'abord et ensuite à l'accroissement régulier de la réserve.

Evidemment, telle n'était pas l'idée de M. Smithers; que la reconstruction de la réserve à ce qu'elle était avant qu'on y touchât soit une opération prudente, rien n'est plus vrai; mais limiter à 10 pour cent le dividende annuel possible est pour les porteurs d'actions qui les considèrent comme un placement une limite à leurs espérances qu'ils ne peuvent accepter. Une partie des réalisations qui ont eu lieu dans les actions de la Banque de Montréal est due peut-être à l'impression causée par les discours du gérant-général de la banque. La baisse

s'est aussi saisie d'une autre sécurité. Le Télégraphe de Montréal a subi des fluctuations assez fréquentes; tantôt l'arrangement avec la compagnie américaine est complet et la signature du document va avoir lieu; tantôt tout est rompu, ou plutôt rien n'a été fait. Mais les courtiers ont tout le stock entre leurs mains, ou du moins le contrôle du stock, et le public se désintéresse aisément d'une sécurité qui n'est plus qu'un objet de spéculation.

Le marche à la session du matin a continué le mouvement en baisse des jours précédents, et les opérations se sont bornées aux actions qui sont les plus recherchées par la spéculation. Les cours sont: Banque de Montréal, 194½; Banque d'Ontario, 90½; Banque de Toronto, 156; du Commerce, 151; Télégraphe de Montréal, 130½; Navigation du Richelieu, 61½; Gaz de la ville, 141; Compagnie de Coton de Dundas, 130. Les autres valeurs sans affaires restent demandées aux cours suivants; Banque Consolidée, 10; Banque du Peuple, 94½; Banque Moison, 112; Jacques-Cartier, 100; des Marchands, 124½; de l'Union, 95; du Commerce, 150½; d'Echange, 138; d'Hochelega, 80. Les actions industrielles sont nominales au cours: Chars Urbains, 129½; Canada Cotton, 139 demandé; Montreal Cotton, 170½; Intercolonial Coal Co, 22½.

L'argent reste toujours abondant pour les affaires régulières, mais tenu plus élevé pour les avances sur sécurités. Certains courtiers paient coulairement 6 pour cent. Le change sur Londres est ferme à 108½ à 109. Les traites de commerce accompagnées des documents se négocient de ½ à ¾ pour cent au-dessus de ces taux. Le New-York est faible à ¾ pour cent prime. L'escompte est assez demandé et le papier de commerce se place aisément de 6 à 7 pour cent. Le papier à échéance prochaine peut se négocier au-dessous des taux ci-dessus.

ALCALIS POTASSES ET PERLASSES.—Les affaires dans les alcalis sont régulières et sans changement dans les prix; les arrivages sont modérés. La demande est proportionnée pour les potasses aux recettes et les stocks ne s'accumulent pas, les perlasses restent toujours peu recherchées aux prix que nous avons cotés.

PRODUITS CHIMIQUES.—Il n'y a aucun changement à signaler dans les produits chimiques. Les ordres des marchands de l'intérieur continuent à donner de l'animation aux maisons d'importation, mais les prix n'ont aucune fixité et les avis d'Angleterre ne cessent point d'indiquer un état de faiblesse dans le marché qui rend impossible toute amélioration dans les cours ici aussi longtemps que cet état de faiblesse ne fera pas place à des prix fermes aux lieux de production.

EPICERIES.—Les affaires dans certains articles de cette ligne ont été fort animées par suite de la hausse continue des sucres et des thés.

SUCRES.—Les avis de l'étranger pour les sucres, sont tous en hausse et leur influence ne pouvait pas manquer de s'exercer sur notre marché. A Londres, le marché est très ferme et en hausse. Le fair Moscovo est tenu à 24 s. 9 d. Le sucre de betterave, 88 deg. à 23s. 9 d. A la Havane le marché est très-ferme. Le sucre à raffiner valait 9 reales par arroba. A New-York, le marché influencé par les avis de l'étranger a haussé considérablement et une partie du stock a été retiré du marché. Les offres des raffineurs sont généralement refusées et les granulés ont payé 11 c. par livre, l'équivalent de \$11.16 délivré ici. A Montréal, l'animation a été la même et après la hausse de la semaine dernière, les prix ont continué à monter. Dès samedi dernier, le prix payé pour les granulés était de 10½ c. lb. Lundi 10½ fut payé dans la matinée et 10½ dans l'après-midi.

L'excitation continue, car les avis de l'étran-

ger sont de plus en plus fermes, et la connaissance que plusieurs ordres pour d'importantes quantités ne peuvent pas être exécutés tend encore à augmenter les prétentions des détenteurs. En sucre blond, 1,000 barils ont été vendus de 8½ à 9c. Il ne reste plus de sucre brut en premières mains. Les mélasses et les sirops ont partagé la hausse des sucres et sont tenus à des prix très fermes. La rapidité de la hausse est telle que nous référons pour les derniers cours à notre prix courant.

Les semailles de la betterave en France, d'après les derniers avis, ont eu lieu dans des conditions favorables. Le sol a été bien préparé et la pluie est venue à temps, de façon que la semaille n'aura à être recommencée nulle part.

La pluie et la chaleur sont desirées, mais jusqu'à présent la récolte promet bien. Les ensemencements sont moins grands que l'année dernière. Beaucoup de racines sont demandées pour la distillerie, qui s'est beaucoup développée dans les dernières années. En Allemagne et en Autriche, la température a été froide et défavorable à la végétation qui est retard de trois semaines.

THÉS.—Les avis de New-York font connaître une hausse de 2 à 3c. par livre pour les thés du Japon et une grande activité dans le marché. Ici, les prix ont une forte tendance en hausse; et, par suite des hauts prix sur les marchés de production et le bon marché disproportionné ici, les détenteurs ont confiance dans une avance des prix. 6,000,000 lbs. ont été achetés du Japon pour compte américain. Les avis de Yokohama disent que les qualités de choix viennent lentement au marché, que les affaires sont actives et le marché très ferme et paraît devoir rester ainsi. Les cotes étaient par Picul extra choix, \$44; choix, \$38; très fin, \$35; fin, \$32; moyen, \$24. La hausse du marché de New-York s'est fait sentir ici, et 3,000 demi-cestes, qualité commune, ont été payés 32c. par lb. et les qualités moyennes environ 32c; depuis d'autres affaires se sont traitées avec une hausse de 2c. environ par lb. sur les prix pratiqués la semaine dernière.

CAFÉS.—Les cafés continuent à être en bonne demande, mais les affaires se traitent en secondes mains et par petites quantités. La reprise du café, surtout la hausse du Rio sur les marchés étrangers, ont rendu beaucoup de fermeté à notre place et ont fait voir les prix en hausse dans un avenir prochain. Les riz plus abondants sont moins fermes. Les épices continuent à être tenues à prix fermes, sans donner lieu à aucune affaire. Les fruits, si animés la semaine dernière, sont rentrés dans le calme et se placent à une petite avance sur les prix de la vente publique.

GRAINS ET FARINES.—Les avis d'Europe confirment de plus la bonne position du blé en terre et encouragent les meuneries à différer ses achats; aussi les prix ont généralement baissé partout. Les extraits suivants de la situation des récoltes dans les divers pays confirmeront l'opinion que les besoins de l'Europe seront moins considérables cette année que les années précédentes:

ANGLETERRE.—*Situation agricole.*—La pluie attendue avec anxiété depuis quelque temps est enfin tombée. Elle a même été générale, seulement, pas assez abondante dans la plupart des cas pour imbiber le sol autant qu'il aurait fallu. Mais cette eau, même là où elle a été insuffisante, a fait le plus grand bien aux céréales de printemps qui, précisément, donnaient le plus d'inquiétude aux cultivateurs.

BELGIQUE.—*Situation commerciale.*—Le port d'Anvers, semble se ranimer; il a reçu pendant cette semaine vingt-six steamers et voiliers, dont douze chargés de grains et graines provenant cinq des Etats-Unis, un des Indes Orientales, deux de la Californie et quatre du sud de l'Europe.

La valeur des céréales, tout en étant très ferme, varie peu, bien que sur les froments la demande soit peu active par suite de la réserve de la meunerie. Les orges et les avoines donnent lieu à des affaires suivies; pour les seigles, qui sont assez rares sur la place, il ne se fait pour ainsi dire rien.

ALLEMAGNE.—*Situation commerciale.*—Les chaleurs sont très fortes depuis quelques jours; mais le manque d'eau arrête la végétation. On voudrait des pluies dont ont besoin surtout les blés d'hiver, de printemps et les prairies naturelles, surtout après le hâle froid qui a persisté dans ces dernières semaines.

Ce hâle par une température très basse pour la saison a d'ailleurs occasionné des dommages difficiles à réparer. Dans l'Est, le blé et le seigle laissent à désirer. Les prairies sont plutôt brunes que vertes dans le Brandebourg. En Poméranie, la situation est bonne grâce aux pluies locales qui y sont tombées. On est également satisfait des apparences dans les provinces rhénanes et en Westphalie.

AUTRICHE-HONGRIE.—*Etat des récoltes.*—Jusqu'aux dernières dates, le temps anormal qui règne pendant ce mois de mai, ne paraît pas avoir influé sur les récoltes d'une manière appréciable en Autriche. Les avis reçus montrent plutôt de la satisfaction. Il y a bien eu quelques cas de gelée blanche; mais ils sont peu nombreux et les effets peu graves, sauf à Salzbourg où les arbres fruitiers ont souffert; ni les céréales ni la vigne n'ont éprouvé de dommage.

RUSSIE.—*Les récoltes.*—D'après les renseignements officiels les céréales d'hiver, après avoir parfaitement levé dans le gouvernement de Kherson, ont été ensuite assez fortement éprouvées par une température rude et sèche. On a pu commencer à semer les céréales de printemps dans la seconde moitié de mars. Très bonne situation dans le gouvernement de Pensa où les blés d'hiver rencontrent pour leur développement les meilleures conditions atmosphériques. Dans le gouvernement de Samara, les blés d'hiver sont satisfaisants, sauf dans les cercles de Samara, Busuluk et Bugulma ou les gèlées les ont passablement mis en retard. Très bons avis également sur l'état des blés d'hiver dans les gouvernements de Nijni-Nowgorod, de Kasan, Simbirck, d'As-trakan et de Turvide. Une lettre particulière de Neudorf, en Crimée, trace un tableau flatteur des récoltes en terre de cette péninsule.

Aux Etats-Unis, la spéculation basée sur les craintes que donnaient les blés en terre n'a pu maintenir la hausse qu'elle avait obtenue pour quelques jours et les prix, influencés d'ailleurs par les nouvelles d'Europe sont environ 2 cents au dessous de notre dernière revue. A Chicago, le No. 2 de printemps est pour livraison juillet tenu à \$1.10½, tandis qu'à New-York le No. 2 blé d'hiver est tenu pour même livraison à \$1.24½. Ici, le marché est fort calme, la marchandise sur place ainsi que celle dans l'ouest étant tenue à un prix au-dessus de l'exportation. Il s'est traité un chargement de blé blanc du Canada No. 2 à \$1.20, et 2 chargements de maïs à livrer à 54½c. Les avoines valent 39½c par 35 livres, et les pois sont calmes à 89½c. Les arrivages ont été assez élevés; 132,683 boisseaux étant entrés hier. Le Canada roux d'hiver No. 2 est tenu de \$1.20 à \$1.25. Le blé d'hiver de Toledo au même prix et le blé de printemps No. 2 Chicago ou Milwaukee à \$1.20. Les quantités disponibles au 28 mai dernier dans les ports des lacs, en transit sur les lacs, canaux et chemins de fer, et dans les ports de l'Atlantique, étaient de:

	Blé.	Maïs.	Avoine.	Orge.
28 Mai '81.	14,909,921	9,822,828	4,589,330	513,092
21 Mai '81.	16,561,830	11,233,069	3,721,218	737,502

FARINES.—Une meilleure demande s'est produite pour les farines et environ 2,000 barils et sacs de farine extra supérieure ont été ven-

due de \$5.42½ à \$5.45 pour Terreneuve. A la Bourse aux grains, les affaires ont toujours leur même régularité et les transactions s'élèvent à un millier de barils pour la consommation. Les farines fortes de boulanger valent de \$5.55 à \$6.65. Le prix courant fait connaître la valeur actuelle des différentes sortes de mouture.

PRODUITS DE FERME.—*Beurre.*—Les recettes continuent fort modérées et sous l'influence d'une demande active. Le beurre est plus ferme et en hausse cette semaine. La demande pour la consommation locale est bonne, mais les expéditeurs ne veulent pas payer la hausse demandée, le marché de New-York leur étant plus favorable. Les crèmeries se sont payées de 20 à 21c. par lb. et quelques lots 21½c. Les comtés de l'Ouest de 15 à 18c.; à New-York, les crèmeries peuvent être achetées de 20 à 20½c.

FROMAGE.—Le fromage par contre est lourd et plus bas en prix. Au commencement de la semaine, des ventes ont eu lieu à 9, 9½ et 9½c. par livre, mais à présent le fromage fin des manufactures peut être acheté à 8½ et 8¾c. par livre. La tendance est vers des prix plus bas pour la semaine prochaine. La dépêche télégraphique annonçait le prix de 54 shillings par 112 livres à Liverpool; celle d'aujourd'hui réduit le prix à 50 shillings.

La table suivante donne le chiffre des expéditions des produits de la ferme pour la semaine finissant le 4 de ce mois avec la comparaison de la semaine correspondante de l'année dernière.

	Fromage boxes.	Beurre pkgs.
SS. Moravian, Liverpool.....	3,501	135
SS. Ontario, Liverpool.....	4,246	82
SS. Lake Manitoba, Liverpool.....	1,626	70
SS. Corean, Glasgow.....	502	190
SS. Cynthia, Glasgow.....	232	..
Total	11,222	477
Semaine précédente.....	7,966	446
Semaine correspondante, '80	18,729	3,280

PROVISIONS.—Les affaires en salaisons sont à peu près nulles, mais les prix se maintiennent à peu près fermes. Le saindoux de bonne qualité est tenu à 14½c p. livre. Les viandes salées sont sans demande et néanmoins fermes à cause du petit stock. Les œufs valent 13½c. la douzaine. Le foin a fléchi considérablement et le marché est rempli de qualité inférieure. Le No. 1 vaut \$11.50; le No. 2 \$9.50, et le rejeté \$5.00. La paille \$6.20. La demande est fort restreinte.

MARCHÉS DE LA VILLE.—L'approvisionnement était plus considérable que les semaines précédentes en légumes nouveaux et la consommation était également plus active. Les prix étaient ceux de la semaine précédente et nous croyons qu'ils auraient fléchi si les gèlées qui se sont fait sentir ces nuits dernières n'avaient causé des dommages considérables dans certains districts.

Les pommes de terre, épinards et tomates déjà sortis de terre ont souffert. La pomme de terre rose se paie 70 c. Les chily, 60 c. et les autres sortes 50 c. Les choux américains valent \$2 la doz. La rhubarbe, 25 c. Les radis 23 c. et la laitue 25 c. Les épinards, 40 c. le minot. Les oranges sont tenues à \$8 la caisse, les citrons à 4.50. Mais ces fruits perdent environ 20 pour cent au nouvel emballage, tant leur conservation laisse à désirer. Les pommes valent de \$3 à 5 par baril. Elles sont rares sur place et vers le mois de juillet, les nouvelles seront au marché. Les fraises valent 18 c. le quart, on s'attend à une baisse prochaine. M. D. McCarthy du marché Bonsecours qui contrôle le marché aux fraises a vendu environ 2000 quarts par jour pendant les dix derniers jours. Le tabac canadien est sans demande et très peu vient au marché, les prix sont sans changement.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux de la boucherie dont nous annonçons le retour

la semaine dernière aux prix ordinaires de \$9 pour No. 1, ont de nouveau une forte tendance en hausse, et reviendront probablement aux prix précédents, car les marchés des E.-Unis sont parcellément excités. Les peaux d'agneaux sont sans variation, et celles de veau sont fermes à 12 c. par livre.

Cuir.—Si les prix pour les cuirs restent bien fermes, le marché néanmoins est moins actif et les affaires restreintes. Le cuir à semelle ainsi que les Waxed Upper ont éprouvé un petit changement en hausse, et la tendance comme celle aux Etats-Unis est vers des prix plus élevés.

La circulaire d'une des grandes maisons de New-York en expliquant la position de son marché semble faire la peinture du nôtre : pour le mois passé, nous n'avons pas seulement eu de larges affaires, accompagnées d'une hausse dans les prix, mais le futur du commerce d'automne s'est dessiné d'une façon si claire que tout le monde a éprouvé un sentiment de confiance qui manquait jusqu'alors. D'un autre côté, parmi les tanneurs comme parmi les fabricants de chaussures il n'y a vraiment aucun esprit de spéculation, et ce fait doit être considéré dans l'appréciation du marché actuel, parce qu'il indique que la hausse est le résultat légitime de transactions considérables et justifiées.

CHAUSSURES.—Les affaires sont toujours fort actives, et la saison prochaine promet d'être aussi bonne que celle du printemps ; mais par suite de la hausse des cuirs, il faut voir les chaussures fortes à un prix d'environ 10 pour cent plus élevé. En effet, la hausse se produit au commencement de la fabrication des chaussures pour l'automne, alors que les tanneurs sont certains d'avoir une demande soutenue pour plusieurs mois, et sont ainsi maîtres de la situation et peuvent gouverner les prix.

Aux Etats-Unis, à mesure que la saison avance, le commerce de chaussures pour l'automne et l'hiver augmente en volume et de nombreux contrats se closent. Les prix sont réglés d'une façon effective par la hausse et la fermeté des marchés aux cuirs. La demande pour tous les articles de saison vient de toutes les sections du pays et est partout causée par des besoins légitimes et éloignés de toute spéculation. C'est aussi là la peinture de ce qui se passe ici.

FERS ET FERRONNERIES.—L'accroissement que nous signalions il y a deux semaines dans le volume des transactions en fer en gueuse à des prix en baisse, était supposé par beaucoup de marchands devoir être le commencement de la reprise de la confiance dans l'article et par suite de sa sortie de l'état de langueur dans lequel il est depuis de longs mois.

Cette opinion n'a malheureusement pas été confirmée par les nouvelles d'Angleterre et celles des Etats-Unis, et les prix encore plus bas ou les fers en gueuse sont tombés ici démontrent que la position est loin de s'être améliorée. Quoique les prix soient bas et que les vendeurs soient disposés à faire les concessions les plus libérales, l'opinion semble prévaloir que le marché n'a pas encore touché les plus bas prix. La question semble être une de grande production d'un côté et de grandes existences de l'autre et tant que la production ne diminuera pas ou que les existences ne seront point absorbées, le marché n'aura pas une élasticité suffisante pour réagir.

Une autre difficulté causée par le bas prix des fers en gueuse est la tendance en baisse des fers manufacturés et le seul remède possible de cet état de choses pour le fer manufacturé serait une réduction encore plus considérable dans le prix des fers bruts. La position est certainement fort sérieuse. Les ordres pour la quincaillerie et la ferronnerie deviennent moins nombreux et plus de calme se fait

dans toutes les branches. Les métaux sont calmes et sans changement dans les prix.

LAINES.—Les premières ventes de la nouvelle tonte ont eu lieu dans la province d'Ontario à des prix au-dessus des anticipations des fermiers : le plus haut prix payé a été 22c. La tonte de cette année est estimée à celle d'une bonne année moyenne. Mais si aux Etats-Unis, les fabricants de lainage se remettent aux achats et assurent aussi à l'agriculture un bon débouché pour ses produits, il n'en est pas de même ici où la demande est à peu près nulle en ce moment.

DEPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

9 Juin 1881.

Farine.....	S. D.	S. D.
Blé : Printemps.....	8 9	à 9 2
" Roux d'hiver.....	9 0	à 9 7
" Blanc.....	8 10	à 9 6
" Club.....	9 6	à 9 9
Maïs.....	4 9	à 5 1
Avoine.....	6 2	à 0 0
Orge.....	5 3	à 0 0
Pois.....	6 7	à 0 0
Lard salé.....	72 6	à 0 0
Saindoux.....	55 3	à 0 0
Bœuf.....	92 6	à 0 0
Viande salée.....	43 6	à 45 0
Suif.....	34 9	à 0 0
Fromage.....	50 0	à 0 0

Dépêche de Beerbohm—Liverpool : 9 Juin.

- Chargements à flot : blé, ferme.
- Chargements à flot : maïs, sans changement.
- Chargements en transit : blé, ferme.
- Chargements en transit : maïs, tranquille.
- Blé sur place : ferme.
- Maïs : tranquille.
- Blé attendu : 780,000 qrs.
- Blé d'hiver, à la cote : 47 0.
- Californie : " 45 0.
- Maïs : " 24 0.

New-York, 9 Juin.

Blé roux No. 2.....	Juin.....	\$1.24
" 	Juillet.....	1.24
" 	Août.....	1.22
" 	Sept.....	2.22
Maïs.....	Juin.....	55
" 	Juillet.....	55
" 	Août.....	55
" 	Sept.....	56
" 	Oct.....	57
Blé blanc No. 1.....	Juin.....	1.23
" 	Juillet.....	1.24
Saindoux, p. 100 lbs.....	Juin.....	11.10
" 	Juillet.....	11.19
Lard salé.....	Juin.....	16.25
" 	Juillet.....	16.50

Chicago, 9 Juin.

Blé de Printemps No. 2.....	Juillet.....	\$ 1.09
" 	Août.....	1.09
Maïs.....	Juillet.....	0.42
" 	Août.....	0.43
Avoine.....	Juillet.....	0.36
" 	Août.....	0.27
Lard salé.....	Juillet.....	16.1
" 	Août.....	16.30
Saindoux, p. 100 lbs.....	Juillet.....	10.75
" 	Août.....	10.77

MONTREAL.—Quantités en magasin.

	1881.	1881.
	1 juin.	15 mai.
Blé.....	87,168	46,493
Maïs.....	14,981	3,629
Pois.....	31,197	23,701
Avoine.....	65,816	17,836
Orge.....	"	"
Seigle.....	41,598	43,421
Farine.....	297	225

MOUVEMENT DES PRODUITS.

Arrivages par chemins de fer pour la semaine finissant le 1er juin 1881 et comparaison avec la même semaine en 1880, ainsi que les Expéditions comparées pour la dite période en 1881 et 1880 :—

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	1,600	1,600	121,297	178,941
Maïs.....	7,900	8,000	189,152	385,655
Pois.....	13,730	14,000	239,481	87,270
Avoine.....	22,006	22,006	61,709	9
Farine, bris.....	210	11,326	7,965	15,513
Farine d'avoine, bis.....	126	1,010	513	230
Pois et Perlesse.....	782	1,179	532	198
Beurre.....	5,996	11,279	8,550	1,204
Fromage, boîtes.....	33	33	145	122
Lard, bris.....	500	550	2,987	4,002
Saindoux, bis.....	413	61	2,987	208
Suif.....	1,058	601	497	167
Cuirs, pièces.....			208	831
Viandes salées, pièces.....			117	11

Arrivages par le Grand-Tronc du 1er Janvier au 1er juin 1881, et comparaison avec les arrivages pendant la même période en 1880, et aussi total des Expéditions pendant la période du 1er janvier au 1er juin tant en 1881 qu'en 1880.

	ARRIVAGES.		EXPÉDITIONS.	
	1881	1880	1881	1880
Blé, boisseaux.....	806,599	1,129,572	1,005,119	825,522
Maïs.....	118,500	1,301,234	1,389,972	1,122,618
Pois.....	311,785	327,002	1,084,880	640,364
Avoine.....	146,785	327,002	179,581	447,067
Orge.....	27,516	27,516	158,577	102,734
Farine, bris.....	21,143	21,143	20,711	107,144
Farine d'avoine, bis.....	21,143	21,143	38,206	47,157
Pois et Perlesse.....	27,407	38,206	38,408	47,157
Beurre.....	14,884	24,800	71,144	49,252
Fromage, boîtes.....	1,481	1,481	6,070	7,878
Lard, bris.....	12,882	14,128	4,128	4,002
Saindoux, bis.....	3,353	4,811	20,100	7,968
Suif.....	21,270	19,350	1,241	4,002
Cuirs, pièces.....	21,270	19,350	3,496	6,325
Viandes salées, pièces.....	9,188	14,534	12,275	22,165

ROBERT TURNBULL

Fabrique de Tricots de Galt.

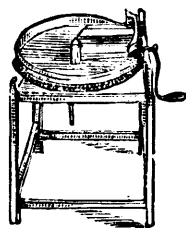
La Médaille Centenaire à l'Exposition de Philadelphie en 1876 lui a été accordée pour la manufacture de

Vêtements de Dessous pour Femmes, Hommes et Enfants, en Laine d'Agneau. Prix pour l'excellence des couleurs et la perfection du travail.

GALT, Ont.

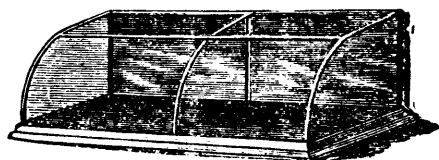
Demandez le prix courant.

Machine à Beurre de Québec



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,
Fabricants et Agents pour la ventes des
Instruments Agricoles,
QUEBEC.



W. MILLICHAMP & CIE.

FABRICANT DE

Montres d'Étalage en Argent et en Bois

29 à 35, Rue Adélaïde, Toronto Est.

Demandez le Catalogue illustré.

THOMPSON, GENEST & DAVIS

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

PRODUITS ET PROVISIONS

AUSSEI DE

Fruits du Pays et de l'Étranger

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

Références } TIFFIN FRÈRES, Epiciers en Gros,
THOS. TIFFIN & CIE. do
H. CHARLEBOIS, do
ROB. J. LATIMER, Instr. Agricoles.

FONDERIE DE GALT

Manufacture de Machines et de Métiers.

Attention spéciale aux Machines pour travailler le bois, construites d'après de nouveaux modèles, et les derniers perfectionnements, dont une partie est garantie par des patentes.

Les mentions les plus recommandables aux Expositions de Montréal, Toronto et London, l'année dernière.

Le plus bel assortiment de MACHINES à TRAVAILLER le BOIS qui ait jamais été exposé par une seule Manufacture au Canada.

Prix et Catalogues adressés sur demande.

COWAN & CIE.,

GALT, Ont.

AVIS.

Le soussigné, autrefois de Deschambault, donne avis, qu'à l'avenir, toutes correspondances, lettres, marchandises, etc., devront lui être adressées à Lachevrotière, P. Q.

N. T. PARE.

Le Moulin Universel

(BREVET NEWELL.)

AUX MEUNIERIS ET PROPRIETAIRES.

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège, MAIS, MOULEE et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par dix tours de meule.

Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, écluse St-Gabriel.

S'adresser à l'agence générale du Canada, No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTRÉAL.

COMMISSION ET CONSIGNATION

Ventes de Produits Canadiens

SUR LES

MARCHES FRANCAIS, BELGE ET HOLLANDAIS

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES

Pour Sucrieries, Semoirs à Betteraves,
Houes à Cheval, etc., Engrais,
Affretements.

IMPORTATION

De Produits Manufacturés Français, Belges,
Hollandais, etc., etc.

Maison à Anvers, 1, Rue Bourla

JAN DE MAN, CORRESPONDANT.

P. FORREST,

300, Rue St-Paul, Montreal.

BRETELLE ATHLETIQUE,

Patentée au Canada, 18 Janv. 1880; aux États-Unis,
2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.



La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a besoin que d'une essaiée pour convaincre quelle est la MEILLEURE EN USAGE.

TURNER BROS.

Patentés et Fabricants,

No. 164, RUE MCGILL, MONTREAL.

No. 681, Rue Washington, Boston.

GEO. E. DESBARATS

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880,
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.
do pour l'Impression Lithographique.
do pour la Typographie en Noir.
do pour les Impressions en couleurs.

UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIC.



Deux Premiers Prix

AU

CENTENAIRE

Médaille en Or et en Bronze



LANTHIER & GIE.

Chapeliers et Manchonniers

271, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

PELLETIERIE RUSSE de la plus belle qualité, choisie personnellement; MARTE, ZIBILINE de la Baie d'Hudson, ERMINE, etc., RAQUETTES, SOULIERS SAUVAGES et CURIOSITÉS INDIENNES en grande variété. Département de Fourrures de premier choix, constamment ouvert au public pendant a saison d'été.

PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

LECLERC & LETELLIER

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins, Liqueurs

ET PROVISIONS

48, Rue St-Paul

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

QUEBEC.**ALBION HOTEL**

Rue du Palais, Quebec.

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède TOUTES LES AMÉLIORATIONS LES PLUS COMPLÈTES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison.

Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des États-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

L. M. BLOUIN, Propriétaire.

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

SEL DE LIVERPOOL.**10,000 SACS**

A VENDRE

En rade a Quebec

OU AUX

Différentes Stations du Ch. de Fer Q.M.O. & O.

A BAS PRIX.**J. B. RENAUD & CIE.**

Nos. 72 à 82, Rue St-Paul

QUEBEC.**JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

d'Articles d'Utilité et de Fantaisie

JOUETS D'ENFANTS

Objets de Feux d'Artifice, etc.

Français, Anglais et Américains

No. 38, RUE SAINT-PIERRE

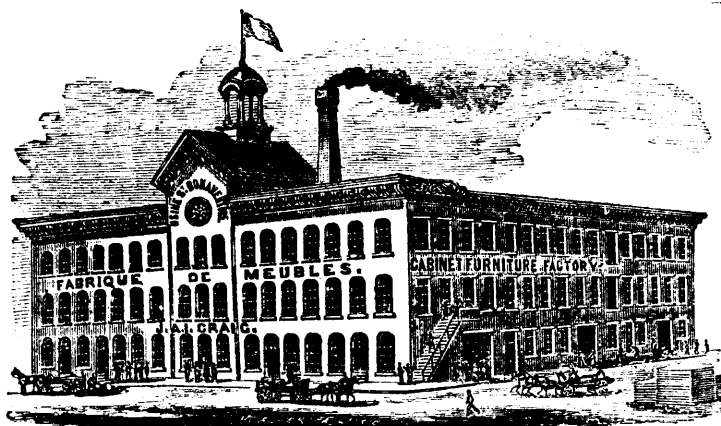
QUEBEC.**STRATFORD, Ont.****LA PLUME MACKINNON**

La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

C. W. YOUNG,

Box 500, STRATFORD, Ont.

Agent général pour le Canada.

MONTREAL.**USINE ST. BONAVENTURE.**

Fabrique de Meubles pour Salons,

Salle à Dîner et Chambre à Coucher.

471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.**J. A. I. CRAIG.****G. H. BURROUGHS****Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge. Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agent pour la transaction de toutes opérations commerciales.

Rue Saint-Pierre

En face de la Banque de Québec

QUEBEC.

ETABLIE EN 1851.

J. F. AREL

Successeur de AREL & Cie.

annonce au public et à ses amis qu'il a transporté son Etablissement de la Rue St-Paul, au **No. 95, Rue St. Joseph, Quebec** Porte voisine du Bureau de Poste et de la Caisse d'Economie, et qu'il aura toujours en mains un assortiment général et varié de **Meubles de Menage**, consistant en Meubles de Salon, **Chambre à Coucher, Salle à Dîner**, Bibliothèques, etc., et tout ce qui concerne cette branche d'affaires.

Veuve CHS. TERREAU**FONDERIE****A. RACINE** - - - - - Gérant.

Nos. 136 à 142

RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE, QUEBEC

Toujours en mains un assortiment général de

POELES DE CUISINE.**TORONTO,****MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB**

Prix, de \$48 à \$1000 chacune.

Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accomplit la côte réelle comme faite à la main, ainsi que les parties du bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.

Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,

64 Rue KING, Est, Toronto.

H. BAILEY, Agent général.

PARIS, France.

Fondée en 1876.

REVUE DES VINS ET LIQUEURS

et des Produits Alimentaires

pour l'Exportation

PARAISANT TOUS LES MOIS

Bureaux, 24, Boulevard Poissonnière, à Paris.

Directeur-Gérant PAUL DREYFUS.

ABONNEMENTS.—Le prix de l'abonnement est de 30 fr. ou 24 sh. par an.—Pour le Canada, les timbres en sus.—Les abonnements ne peuvent être pris que pour un an; ils partent du 1er de chaque mois. Les ordres d'abonnement doivent être adressés à l'Administration de la REVUE, 24, Boulevard Poissonnière.

PRIX COURANT EN GROS—JUUDI, 9 JUIN 1881.

Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.	Articles.	Prix en gros.
	\$ c. \$ c.		\$ c. \$ c.		\$ c. \$ c.		\$ c. \$ c.
Alcals.		Noix de muscade. p. lb.	0 50 0 90	Peanuts..... p lb.	0 05 0 00	FARINES par Baril :	
Potasse lère per 100 lbs...	4 10 4 12½	Clous de Girofle... "	0 37½ 0 45	Sardines à l'huile... qrt	0 81 0 10	Extra supérieure... p. brl	5 42½ 5 50
" 2ème "	3 75 0 00	Gingembre Jam... "	0 17 0 20	" " demie	0 18½ 0 19½	Extra superfine... "	5 20 5 30
Perlasse lère "	6 10 0 00	Graine de moutarde "	0 09 0 09½	Produits de Batty p. doz	4 00 0 00	Graine de printemps "	5 25 5 30
" 2ème "	5 00 0 00	Sucres bruts : Porto Rico "	0 08½ 0 08½	Nabob corneihons ...	3 50 0 00	Superfine... "	4 80 4 90
Drogues et Prods chimiques:		Barbades	0 07½ 0 08½	Nabob sauce..... pts	2 75 0 00	Farine de boulang. "	5 50 6 15
Alun..... p. 100 lbs.	1 75 1 85	Demerara	0 07½ 0 07½	Nabob "..... pt	2 80 0 00	Fine	4 40 4 50
Sel de soude.. "	1 00 1 10	Cuba..... "	0 08 0 08	Cornichons mélangés..	0 55 0 57½	Middlings	4 10 4 15
Soda ash..... "	1 50 1 75	Raffinés blonds... "	0 08½ 0 09	Sel : Liverpool..... p. sac	0 90 1 05	Pollards	3 75 3 90
Bic. de soude.. "	3 20 3 25	Blancs cubes..... "	0 11½ 0 11½	Factory filled..... "	0 90 1 05	En sacs Ont.... p. 100 lbs.	2 50 2 65
Soude caustique "	2 50 2 65	Granulés	0 10½ 0 11	Canadien	0 00 0 00	De la ville déliv. "	3 05 3 10
Chlr. de chaux. "	1 50 1 60	Grocers' A..... "	0 10 0 10½	Couleurs.		Farine d'avoine "	4 70 4 75
Sel d'Epsom... "	0 90 1 00	Melasses et Sirops : p. Imp. gl		Blanc de P ^b p. keg 25 lbs.	1 75 2 25	" de maïs "	3 00 3 05
Couperose..... "	2 25 2 50	Melasses Barbades "	0 55 0 57	" No. 1..... "	1 50 1 75	" de sarrazin "	2 00 2 20
Souffre en canon "	9 50 10 00	" Trinidad.. "	0 47½ 0 50	" No. 2..... "	1 25 1 50	Graines :	
Salpêtre..... par keg.	0 14½ 0 16	" Porto-Rico "	0 50 0 54	Blanc de P ^b sec p. 100 lbs	5 75 6 00	Graine de Lin. p. 60 lbs.	1 30 1 40
Borax raffiné... par lb.	0 38 0 42	Sirop extra..... "	0 55 0 70	Litharge et minium "	4 75 5 25	Graine de Trèfle... "	4 20 4 40
Campbre amérie. "	0 38 0 42	Bon ordinaire..... "	0 44 0 50	Rouge de Venise... "	1 60 2 00	Graine de Mil. p. 45 "	2 50 2 60
Crème de tartre. "	0 20 0 30	Riz : Arracan... p. 100 lbs.	3 65 3 85	Ocre jaune..... "	1 50 1 75	Produits de Ferme.	
xtls..... "	0 33 0 35	Sagou..... "	5 50 6 00	Blanc d'Espagne... "	0 60 0 90	BEURRES :	
Crème " poudre. "	0 11½ 0 13	Tapioca..... "	6 75 8 00	Terre de Pipe..... "	0 60 0 85	Crémeries..... p. lb.	0 20 0 21½
Garance..... "	0 17 0 40	Arrow root..... "	10 00 14 00	Mastique..... "	2 50 2 75	Comtés de l'Est... "	0 16 0 18
Indigo madras... "	0 17 0 40	Thés : per lb.		VERRES A VITRE p. 50 pds		Morrisburg..... "	0 12 0 16
Gomme arabique "	0 50 0 80	Japon com. & moy. "	0 25 0 27½	25 et au-dessous..... }	1 60 1 70	Brockville..... "	0 11 0 16
" adragante "	0 05 0 10	" moy. à bon. "	0 30 0 34	28 x 40..... }	1 70 1 80	De l'Ouest..... "	0 9 0 14
Ext. de B. Cam pêche "	0 09 0 10	" bon à choix "	0 35 0 55	41 x 50..... }	2 05 2 15	Kainouraska..... "	0 00 0 00
Sulf. de cuivre... "	0 05 0 07	Poudre à canon..... "	0 35 0 70	51 x 60..... }	2 30 2 40	Fronags vieux "	0 10 0 14
Pâte de réglisse. "	0 12 0 25	Imperial moy. à bon "	0 27 0 32	Grains et Farines.		" noiveau. "	0 8 0 9
Savon bl. Marseille "	0 09 0 10	" bon à choix "	0 35 0 50	BLÉS par 60 lbs. :		Ceufs frais .. en caisse.	0 13 0 14
Savon marbré... "	0 09 0 10	Young Hyson ord à bon "	0 28 0 35	Canada blanc No. 1.....	1 20 1 21	" " en Bis.	0 13 0 13½
Huile de ricin... "	0 10 0 12	" " bon à choix "	0 38 0 52½	de printemps No. 2.....	0 00 0 00	Sucre d'érable... p. lb.	0 6 0 8
Epicerias.		Congous com. & ord. "	0 25 0 28	Roux d'hiver..... "	0 00 0 00	Sirop "..... "	0 80 0 90
Cafés : Mocha..... p. lb.	0 30 0 32	" bon ord. à ord. "	0 30 0 38	Michigan Extra blanc.	0 0 0 00	Provisions.	
Java..... "	0 21 0 25	" fin à choix... "	0 40 0 70	" blanc No. 1.....	0 00 0 00	Bœuf salé..... p. brl	16 00 16 50
Maracaibo..... "	0 22 0 24	Souchongs..... "	0 35 0 60	Toledo roux d'hiver No. 2	1 25 1 25½	Lard salé mess..... "	20 00 20 50
Jamaica..... "	0 18½ 0 24	Oolongs..... "	0 20 0 45	Chicago printemps No 2	1 20 1 21	Lard Thin mess..... "	19 50 20 00
Rio..... "	0 17½ 0 19	Fruits :		Milwaukee " No. 2	1 20 1 21	Saindoux en baril... "	0 12 0 00
Ceylon..... "	0 24 0 26	Malaga..... p. boîte	2 00 2 15	Avoine No. 2. par 32 lbs.	0 30 0 40	" en seaux... "	0 11½ 0 14½
Chlorocé..... "	0 11 0 11½	London Layers..... "	2 00 2 70	Orge..... " 48 lbs.	0 00 0 00	" en t nettes p. lb.	0 13 0 13½
Epices : Poivre noir "	0 14 0 15	Raisins Valencias. p. lb.	0 08½ 0 08½	Seigle..... " 56 lbs.	0 00 0 00	Jambons salés... "	0 12 0 17
Poivre blanc..... "	0 20 0 23	" Sultans... "	0 08 0 10	Mais, entrepôt..... "	0 54 0 55	" fumés... "	0 14 0 00
Piment..... "	0 15 0 16	" Corinthe. "	0 06 0 07	Pois..... par 66 lbs.	0 89 0 90	Porcs abattus... p. 100 lbs.	8 00 8 50
Quatre épices... "	0 17 0 19	Figues..... "	0 12 0 17			Suif en baril..... p. lb.	0 07 0 07½
Canelle..... "	0 11 0 12	Prunes..... p. lb.	0 05 0 05½				
Macis..... "	0 75 0 90	Amandes en coques "	0 08 0 09				
		" Tarragone "	0 11 0 12				
		Noix..... "	0 07 0 08				
		" du Brésil..... "	0 08 0 08½				

LEBLANC & DESAULNIERS
MARCHANDS DE
Farines, Provisions, etc.
Extras pour Pâtisseries,
Extra du Printemps,
Superfine,
Farine en sac de la Cite et d'Ontario,
LARD et SAINDOUX
Farine Forte à Boulanger
[UNE SPÉCIALITÉ]
67 et 69 Rue des Commissaires, Montréal.

BROSSARD, CHAPUT & CIE.
MARCHANDS DE
Farine forte à Boulanger,
Extra du Printemps,
Superfine,
Fine,
Middlings, etc.,
Farine en Sacs,
PLATRE pour la TERRE
De première qualité.
139 et 141, Rue des Commissaires
Coin de la Rue St-Jean-Baptiste
MONTREAL.

Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires
Usines et Bureaux :
30, RUE HENDERSON; Palais, Quebec.
Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.
Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879
LETOURNEUX, FILS & CIE.
IMPORTATEURS DE
Ferronnerie, Quincaillerie, Coutellerie, etc.
Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL
MONTREAL.

VIAU & FRERE
FABRICANTS DE LA
Célèbre Fleur Préparée
Crackers, Biscuits,
Gateaux, Bonbons, etc.
518 A 524, RUE STE-MARIE
MONTREAL.

MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON
QUI EN FAIT USAGE ?
Tous les Fabricants de Chaussures, tous les Fabricants de Corsets, toutes les Couturières, tous les Fabricants de Chemises, Cois et Manchettes, tous les Fabricants d'Habilllements confectionnés.
POURQUOI EN FAIT-ON USAGE ?
Parce que les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson font le plus d'ouvrage et le meilleur ouvrage, qu'elles durent plus longtemps qu'aucune autre et que le surplus d'ouvrage paie la Machine dans la première année.
QUI DEVRAIT EN FAIRE USAGE ?
LE PAUVRE, qui ne peut pas courir le risque d'acheter une Machine sans réputation, qui ne peut recommencer son achat après quelques mois, et qui compte sur sa Machine pour son existence.
LA MÈRE, qui, ayant une nombreuse famille, doit avoir sa couture faite rapidement, qui désire une Machine facile à opérer et sans bruit.
LE RICHE : ces Machines font toute espèce d'ouvrage dans la perfection, elles ne s'arrêtent devant rien que vous leur donnez à faire. Avez-vous besoin d'une Machine ? Adressez-vous à une Compagnie responsable, et achetez la Machine que tous les Fabricants proclament la meilleure.
Compagnie Manufacturière Wheeler & Wilson
Nos. 1 et 3, PLACE D'ARMES, Montreal.

W. C. PENTLAND,
Marchand de
Farine et Provisions,
Commerçant et expéditeur de Foin en balles.
Agent de la Cie d'Assurance La Queen.
14 Rue des Forges
TROIS RIVIÈRES.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 9 JUIN 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
Poissons.											
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.	0 00	0 00	Cuir à sem. No.2 B.A. p. lb	0 23	0 24	Bottines de filles, imitation de chèvre	1 00	1 21	Épingle marchande p.m Nos. 1 et 2.	12 00	0 00
Harengs No. 2. p. bri	0 00	0 00	" " No. 2. "	0 20	0 21	Bottines d'enfants, imitation de chèvre	0 80	1 00	Lattes	1 30	0 00
Morue sèche p. cwt	3 50	4 00	Slaughter No. 1. "	0 26	0 28	Bottines de femmes, boutonnées	0 60	0 80	Bardeaux Pin No. 1.	3 25	0 00
Morue verte No. 1. p. bri	1 00	0 00	Harnais, "	0 30	0 35	Bottines de filles, boutonnées	1 10	1 30	" " Cèdre No. 1	1 00	0 00
" " No. 2. "	0 00	0 00	Vache cirée mince "	0 38	0 42	Bottines d'enfants, boutonnées	0 90	1 10	" " No. 2	2 25	0 00
" large p. draft	0 00	0 00	" " forte "	0 35	0 37	Congress d'hommes, buff	0 70	0 90	" " No. 3	1 30	0 00
Poisson bl. Lac Sup. p. bri	0 00	0 00	Vache sur le grain "	0 37	0 41	" " veau	1 75	2 00	Pierre, maçonnerie ordinaire :		
Truite saumonée, Lac Supérieur. p. 1/2 bri	0 00	0 00	" grain écossais "	0 38	0 42	" " prune	2 75	3 00	Délivrée dans la partie Est p. 100 lbs.	0 00	0 35
Saumon No. 1. p. bri	0 00	0 00	Taure française "	0 75	0 80	" " femmes	1 00	1 50	Quartier St-Laurent	0 00	0 00
" No. 2. "	0 00	0 00	" anglaise "	0 65	0 70	" " filles	0 55	1 5	Hochelaga	0 00	0 00
" No. 3. "	0 00	0 00	" canadienne "	0 45	0 55	" " enfants	0 50	1 00	-t-Laurent	0 00	0 00
Maquereau No. 1. "	0 00	0 00	Veau canadien "	0 65	0 85	Bottines lacées, femmes.	0 40	0 90	Pierre de taille (brut) par pied cube	0 30	0 40
" No. 2. "	0 00	0 00	" français "	1 10	1 40	" " filles	0 60	1 40	Briques par 1000	7 00	0 00
" No. 3. "	3 75	4 00	Vache fendue moy "	0 27	0 29	" " enfants.	0 55	1 10	Chaux, maçonnerie p. 100 lb.	0 28	0 30
Huiles.											
Huile de morne T. N. p. gl	0 60	0 63	" " petite "	0 19	0 22	" " boutonnées, femmes, kid français.	1 60	2 50	Plâtrage	0 32	0 35
Tanneurs	0 54	0 57	Carton cuir canadien "	0 12	0 14	Bottines boutonnées, filles, kid français	1 30	2 00	Ciment, Portland, p. bri.	3 50	0 00
De Loup-marin raffin.	0 70	0 72	Cuir verni grainé. p. pied uni p. lb.	0 15	0 17	Bottines boutonnées, filles, kid français	1 00	1 50	Roman	3 00	0 00
Huile blanche ord.	0 85	0 87 1/2	Cuir grainé "	0 12	0 15	Bottines boutonnées, filles, kid français	1 00	1 50	Hochelaga	2 00	2 50
" Paille	0 55	0 57 1/2	Kid brillant "	0 11	0 16	Matériaux de Construction.					
" de Lard, extra.	0 75	0 78	Mouton mince "	0 45	0 50	Bois —			Bois —		
" No. 1.	0 69	0 72	" épais "	0 35	0 40	Frêne 1 à 4 pc. p. m.	17 00	19 00	Bois carré	22 00	25 00
" d'olive pr mach.	1 08	1 15	Buff. "	0 13	0 16	" " carré	15 00	17 00	" " 1 pc.	16 00	19 00
" " à bouche	1 30	1 50	Chaussures.						Noyer noirs, culls.	60 00	65 00
" de Palme. p. lb.	0 08	0 09	Bottes d'hommes, en vache ronde.	2 35	2 50	" " 2 qual.	85 00	90 00	" " 1 qual.	100 00	110 00
" de Lin crue p. gl	0 70	0 72	Bottes d'hommes, en vache fendue.	1 75	2 00	" " plat.	0 09	0 12	Cèdre rond p. pd.	0 09	0 11
" de Lin bouillie	0 78	0 80	Bottes d'hommes, lacées, en vache fendue.	1 30	1 50	" " carré	0 11	0 11	Orme tendre 1re qual. p. m.	22 00	27 00
" de Baleine	0 80	0 90	Bottes lacées, en buff.	1 75	2 25	Orme dur, 1re qual. p. m.	35 00	40 00	Pruche 1 à 3 pc. p. m.	8 50	9 50
" de Pétrole. p. char	0 21	0 00	Bottes en vache à grain.	2 25	4 00	" " carrée	12 00	14 00	Chêne rouge	35 00	40 00
" " par lot	0 22	0 08	Souliers d'hommes, lacés, en vache fendue.	1 10	1 40	Pin clair 1re qual.	35 00	45 00	" 2me	23 00	28 00
" " p. gl	0 23	0 24	Souliers d'hommes, lacés, en buff.	1 50	1 80	" 3me	13 00	16 00			
Peaux.											
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.	9 50	10 00									
" " No. 2	8 20	9 00									
" " No. 3	7 50	8 00									
Peaux de moutons p. pièce	1 05	1 20									
Peaux de veau per lb.	0 11	0 12									
Cuir.											
Cuir à sem. No. 1 B.A. p. lb	0 25	0 26									

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers
469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains :
Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure,
Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et
Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

L'ASSOCIATION entre Messieurs DEBLOIS et ED. BERNIER, sous la raison sociale de O. DEBLOIS & CIE., ayant été dissoute de consentement mutuel,

M. ED. BERNIER

Continuera les affaires pour son propre compte, au

No 307, RUE ST-LAURENT, 5e porte de la Rue Mignonne, Montreal

COUVERTURES D'ÉGLISES, D'ÉDIFICES PUBLICS, ou de TOUS AUTRES BATIMENTS,
soit en Tôle Galvanisée, Ardoise, Ferblanc, etc., etc.
CORNICHERS, MOULURES et ORNEMENTS de tous genres.
PLOMBERIE dans toutes ses branches.
POSE D'APPAREILS de CHAUFFAGE et D'ÉCLAIRAGE, REPARATIONS de toute nature.

Onze années d'expérience, dont huit comme Administrateur et Gérant de la maison O. DEBLOIS, et les trois dernières comme associé et directeur de la même maison garantissent l'exécution parfaite des travaux entrepris par

ED. BERNIER, 307, Rue St-Laurent, Montreal,

A VENDRE

Dix Millions de Pieds de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,

Au Clos de HURTEAU & FRERE

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet
MONTREAL.

JACKSON FRERES

Propriétaires de la Fabrique de Formes du Canada

Importateurs et Marchands de Fournitures et d'Outils de Cordonnerie, en gros et en détail.

Cuir à Semelles, à Empeignes, Veau Français, Cuir à Harnais, Russett, Doublures, Clous, Tranchets et Outils, Formes et tout ce qui est nécessaire pour la cordonnerie.

No. 403, RUE SAINT-PAUL

[En face de l'ancienne Douane,] MONTREAL.

A V I S.

M. O. DEBLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de T. CHARPENTIER, avec qui il a formé une Société sous la raison sociale de

DEBLOIS & CHARPENTIER

N. B.—M. Deblois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs plus sincères remerciements aux personnes qui les ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.

DeBLOIS & CHARPENTIER

FABRICANTS DE

Dalles, Dalots et Corniches en Tôle galvanisée, Metaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.

Bureau : 280, rue St-Laurent

ATELIER :

207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROMEE, MONTREAL.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

SUR LES

Quais, en bas du Marché Bonsecours, aussi Rue Craig, coin de la Rue Amherst, MONTREAL.

DUFRESNE & JODOIN

Marchands de Bois de Sciage

RUE ST-JOSEPH

(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 9 JUIN 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse..... p. lb.		0 03	0 02	Ferronnerie et Quincaillerie.				De 1/4 pce.... p. 100 lbs.			
American..... "		0 05	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				<i>Clous coupés à froid :</i>			Rat manqué d'hiver pièce
A bandage..... "		0 03	0 34	Ordinaires.... p. 100 lbs.	4 00	4 25	De 1/2 à 1 1/2 pces. p. 100 lbs.	3 10	0 00		" " du print'ps "
A pince..... "		0 03	0 34	Patron d'hiver	7 00	7 50	De 1/4 pce..... "	3 60	0 00		Chat sauvage
Fondu..... "		0 12	0 13	En acier..... "	4 00	0 00	<i>Clous.....</i>				Bete puante
Poule, ordinaire..... "		0 07	0 07	<i>Fers à Repasser... p. 100 lbs.</i>			Par cent.				<i>Plumes d'autruche sauvage :</i>
De mécanicien..... "		0 06	0 06	<i>Fiches : Coupées, toutes dimensions.</i>	2 85	0 00	20 à 25				Cap. B. esp. No. 1.....
Fer en Gueuse... p. ton.		19 00	20 00	<i>Forgées, de 5 x 1/2</i>	4 25		20 à 25				" " No. 2.....
Siemens..... "		18 50	19 00	" 5 x 7 1/2 .. "	4 50		15 à 20				" " No. 3.....
Coltless..... "		18 50	19 00	" 4 x 1/2 .. "	4 75		15 à 20				Mogador No. 1.....
Langlois..... "		18 50	19 00	" 4 x 5 1/2 .. "	5 00		40 à 42 1/2				" " No. 2.....
Summerlee..... "		17 50	18 00	" 4 x 1/2 .. "	5 25						" " No. 3.....
Glengarnock..... "		17 50	18 00	<i>Fil de Fer :</i>			<i>Clous et Brochettes à soulier, escompte.....</i>	15	à	20	Egypte No. 1.....
Carnbroe..... "		17 50	18 00	Poli, de No. 0 à No. 6	2 90	3 00	<i>Boulons :</i>				" " No. 2.....
Eglinton..... "		18 50	19 00	par 100 lbs.....			A voiture..... escompte	65	à	70	" " No. 3.....
Fer en barres :				20 cents en plus par No.			A têtes fraisées .. "	55	à	60	<i>Plumes domestiques, \$1 en moins pour les hauts numéros et 25cts à 50cts pour les qualités basses.</i>
Ordinaire..... p. 100 lbs.		1 85	1 90	jusqu'au No. 14.			A charrue..... "	net	à	00	Bunches 3 panaches....
Affiné..... "		2 05	2 15	Passé au feu, de No. 0 à	3 10	3 20	A poêle..... "	10	à	15	Speedoons 1/2 doz.....
De Suède..... "		1 00	4 25	No. 6, par 100 lbs.....			<i>Brochettes, Pointes, etc. :</i>				Bunches 3 panaches....
De Norvège..... "		5 00	0 00	20 cents en plus par No.			En paquets..... escompte	30	à	33	Speedoons 1/2 doz.....
Lowmoor..... "		6 25	6 50	jusqu'au No. 14.			A la livre..... "	30	à	33	Amazones 1/2 doz.....
" En verge.....		9 00	9 25	Galvanisé, de No. 0 à	4 40	4 50	<i>Filères et Coussinets, avance sur liste.....</i>	5	à	10	Boos gris naturels p. doz
Tôle :				No. 6, par 100 lbs			<i>Limes, Râpes et Tierspoints :</i>				Ecepte 5 p. c. 30 jours..
Noire, Nos. 10 à 20. p. lb.		0 02 1/2	0 02 3/4	20 cents en plus par No.			1ère qualité..... escompte	17 1/2	à	20	Laines.
" Nos. 25 à 27..... "		0 03	0 03 1/2	jusqu'au No. 14.			2nde	20	à	25	Lavée du Canada par lb.
" No. 28..... "		0 04	0 04 1/2	A Tesser, No. 16 p. lb.	0 05 1/2	0 06	<i>Mèches de Tarière..... escepte</i>	5	à	10	Etirée..... "
Galvanisée, No. 24..... "		0 06 1/2	0 06 3/4	1/2 cent en plus par no.			Tarières..... "	5	à	10	Extra supér..... "
" No. 26..... "		0 07	0 07 1/2	jusqu'au No. 36.			<i>Tarands - mères, (Taper Taps) avance sur liste.....</i>	5	à	10	B supérieure..... "
" No. 28..... "		0 07 1/2	0 07 3/4	A tuyau de poêle, No. 18,	0 08 1/2	0 08 3/4	<i>Vis, Têtes fraisées, escompte</i>	35	à	40	Cap de B. E..... "
Etamée,				par lb.....	0 08 1/2	0 08 3/4	Fourrures.				Australie..... "
No. 21, 72 x 30 .. "		0 10	0 11	A clôture, "Barbed" p. lb.	0 08	0 09	Castor..... par lb.	2 00	3 00		Fournitures de Navires.
No. 25, 72 x 30 .. "		0 11	0 12	Fil de Laiton, à collets p. lb.	0 40	0 42	Ours noir..... p. pièce	3 00	12 00		Goudrou (coal tar)..... p. m.
No. 24, 84 x 30 .. "		0 11	0 11 1/2	Fontes Malleables..... p. lb.	0 10	0 10 1/2	Pécan..... "	3 00	10 00		Goudrou Wilmington .. "
No. 26, 84 x 36 .. "		0 12	0 12 1/2	Enclumes.....	0 10 1/2	0 11	Renard argenté..... "	25 00	50 00		Résine épurée..... "
De Russie, Nos. 8, 9 et 10.....		10	10	<i>Babbit Métal :</i>			" croisé..... "	2 00	5 00		" No. 2..... "
Du Canada..... p. boîte		3 45	3 50	Ordinaire..... p. lb.	0 08	0 08 1/2	Renard rouge..... "	0 50	1 50		" pâle et No. 1.....
Ferblanc :				Extra..... "	0 20	0 22	Loup cervier..... "	1 00	2 25		Huile de théréb..... p. gall.
Coke I C..... p. boîte		4 75	5 00	<i>Charnières :</i>			Marte foncée..... "	1 00	1 25		Etoupe (havy)..... p. lb.
Charbon de bois I C .. "		5 75	6 00	T. et "Strap"..... p. lb.	0 06	0 06 1/2	Marte claire..... "	0 50	1 00		
" " IX .. "		7 50	8 00	" Strap" et Gonds			Vison foncé..... "	0 75	1 50		
Pour chaque X additionnel, extra.....		2 00	0 00	filetés..... "	0 04 1/2	0 04 1/2	" clair..... "	0 25	0 75		
Charbon de bois DC .. "		5 25	6 00	<i>Clous coupés à chaud :</i>			Loutre..... "	5 00	12 00		
Feuillard à cercler p. 100 lb		2 35	2 55	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.	2 60	0 00					
Double..... "		2 35	2 55	De 2 1/2 à 2 1/2 .. "	2 85	0 00					
				De 2 à 2 1/2 .. "	3 10	0 00					
				De 1 1/2 à 1 1/2 .. "	3 35	0 00					

AUGUSTE COUILLARD

Cette maison vient de compléter ses importations d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa clientèle de la ville et de la campagne la collection la plus complète de quincailleries à bon marché et spécialement.

800 poêles de cuisine, etc.

150,000 livres de peintures de toutes les couleurs.

2,500 boîtes de vitres de toutes les grandeurs.

La maison Couillard a maintenant une réputation de bon marché justement acquise et mérite la confiance du commerce.

Les clients sont invités à venir voir par eux-mêmes les marchandises nouvellement arrivées.

233 à 239, RUE ST. PAUL

MONTREAL.

J. J. DUFFY & CO.

Successeurs à W. A. CAMPBELL

Marchands de Café et Epices

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

W. CLARK

FABRICANT DU

CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE

Conserves alimentaires en Boîtes

POULETS, JAMBONS et LANGUES,

SAUCISSONS de CAMBRIDGE.

Boîte 342, B. P., Montreal.

ETABLIS EN 1861.

Plumes d'Autruches et de Vautours

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison d'été est au complet dans toutes ses branches.

Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

J. H. LEBLANC,

547, Rue Craig, Montreal.

D. SMITH, Jr, & CIE.

[Ci-devant WM. REID & CIE., et WM. HARDER]

Marchands Commissionnaires et Entrepôt de Papiers

82 et 84, Rue McGill, Montreal

Agents pour la Fabrique de Papier de l'orette et celle de Pont Rouge, et aussi pour la Fabrique de Colle de Québec.

Les plus hauts prix au comptant pour toute espèce de Chiffons, Cordages, vieux Papier, etc., pour la fabrication du papier. Vieux Fer et vieux Métaux de toute espèce, en gros.

Boîtes en Carton.

R. BELL & CIE.

96 & 98, RUE DES ENFANTS TROUVÉS MONTREAL.

Fabricants de toutes espèces de Boîtes en Carton pour Droguistes, Modistes, Fourreurs, Bijoutiers, Confiseurs, Fabricants de Lingerie, de Gants et de Chaussures.

Cartons d'Etageres, Boîtes à Œufs et toute espèce de Boîtes en Carton, faites dans le plus bref délai, et au plus bas prix.

DEMEAGEMENT.

L. J. A. SURVEYER

[ETABLIS EN 1866]

a transporté son Etablissement de Ferronnerie, P. des Glacières, Machines à Tordre et à Laver, Séchoirs à Rideaux, etc., TONDEUSES pour l'HERBE, Fil en Fer pour Clôtures, etc., etc.,

DE LA RUE CRAIG AU

No. 188, rue Notre-Dame

En face du Palais de Justice

MONTREAL.

Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage

DE

STREETER.

STRAPS COMMDES POUR LIVRES ET CHALES

Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par

N. R. STREETER & CIE.

162, Rue St-Jacques

MONTREAL.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaudière est centrifuge.

Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.

Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.

F. F. CURRIE,

Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 9 JUIN 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$	c.			\$	c.			\$	c.
Tabac.				Piper Heidseick.....		28	50	Valleyfield, X 30 p.....		0	07
<i>Tabac, droit payé:</i>				E. Mercier & Co.'s Carte d'Or.....		22	00	“ XX 33 p.....		0	09
Prince of Wales, marque		0	33	<i>Esprits:</i>				“ XXX 36 p.....		0	08
“ Navy 35 6s & 1/2s		0	35	65 O. P. Entpt p. gl		0	76	“ O 36 p.....		0	09
Black, Twist 12s.....		0	36	“ 50 “ “ “		0	69	“ E 36 p.....		0	09
Mahogany Chewing....		0	33	Whiskey, droit payé..		2	19	“ OO 36 p.....		0	09
Solace, Commun.....		0	34	“ 25 U. P. “ “		0	40	“ EE 36 p.....		0	10
“ Beau.....		0	40	Rum Jamaïque 16 O. p.		2	75	“ OOO 36 p.....		0	10
“ Bon.....		0	45	“ Demerara.....		2	25	“ EE 36 p.....		0	10
Rough and Ready, en 1/2 bts		0	50	“ 25 U. P. “ “		0	40	“ CC 36 p. épais.		0	11
Navy, 6's & 8's & 10's.....		0	37	Gin de Kuyper cse rge		8	00	“ LLL 36 p.		0	13
Gold Bars, 6 & 12 pouces....		0	50	“ cse vte “		4	00	Coton & Fromage C 40 p.		0	15
Mahogany Navy, 3's.....		0	35	“ en futs “		2	05	“ Empesé		0	06
Bright Navy, 3's.....		0	48	Whiskey Irlandais p. cse		2	30	Stormont, & cru. A 30 p.....		0	07
				“ p. gl		5	00	“ AA 33 p.....		0	07
				“ Ecossais. p. cse		5	40	“ BB 36 p.....		0	08
				“ Encore.....		2	40	“ CC 36 p.		0	09
Spiriteux.				Ale, Bass.....		1	60	Canada, gris, A W 30 p.....		0	07
Eau de vie, Hennessy p. gl		4	40	“ “.....		2	35	“ AH 35 p.....		0	08
“ “ p. cse		10	75	Porter, Guinness.....		1	55	“ AC 35 p.....		0	09
“ Martel..... p. gl		4	30	“ “.....		1	55	“ AE 35 p.....		0	09
“ “.....		10	50					“ AB 36 p.....		0	10
“ Otard, Dupuy & Co.....		3	90	Bretelles.				“ AA 36 p.....		0	10
“ “.....		10	50	Turner Frères, athlétique.....		3	00	“ AD 32 p.....		0	26
“ Bisquit Dubouché & Co.....		3	60					Fils.—Blanc per lb.....		0	26
“ “.....		3	30	Cotonnades.				Tickings.—“ B2 30 1/2 p.....		0	12
“ Sazerac.....		0	00					“ BBB 30 p.....		0	15
“ “.....		0	00					“ BB 30 p.....		0	18
“ Quantin & Co.....		3	10					“ AA 32 p.....		0	20
“ “.....		8	00					Fancy Shirts:—			
“ “.....		8	00					“ Clyde Checks.....		0	15
“ Pinet, Castillon.....		3	30					“ Canada.....		0	14
“ Wine Growers' Co.....		3	30					Dundas, gris, D 30 p.....		0	07
“ Jules Robin.....		3	30					“ C 33 p.....		0	07
“ Rivière, Gardrat.....		3	10					“ B 36 p.....		0	09
“ et Cie.....		3	10					“ A 56 p.....		0	10
“ Delaage, Fils & Cie.....		3	05					“ AX 36 p.....		0	10
“ Bartholet Fils.....		2	25					“ E 36 p.....		0	08
“ “.....		6	50					Sheetings:—Twill T8 S38 p.		0	13
								“ 72 p No. 1.....		0	33
Champagnes:—								Plain 72 p No. B.....		0	24
L. H. Munin's Versenay.....		25	50					Plain 72 p No. 1.....		0	27
Louis Roederer, Carte Blanche.....		26	50					Tickings.—C 30 p.....		0	15
Pommery & Greno.....		21	00					D 30 p.....		0	13
Ayala & Co.....		25	00					B 33 p.....		0	18
Moët & Chandon, Ext. Sup. No. 1.....		25	00					A 33 p.....		0	20
Heidseick Sec Monopole.....		25	00								

WM. PARKS & SON,

Filature de Coton du Nouveau-Brunswick, ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

- Fils de Coton,
- Chaines de Tapis,
- Chaines a Metiers,
- Fils pour Bonneterie,
- Cotons a Tricoter,

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT, 223, rue McGill, 11, rue Colborne, Montréal, Toronto.

ETABLIS EN 1865.

OCTAVE GIRARD

Manufacturier de Garnitures de Cerceaux, Argenteur de fourchettes, Cuillères, Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc., 220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame TROIS RIVIÈRES.



Distillateurs, Malteurs et Meuniers

ÉTABLIS EN 1832.

DISTILLERIE

D'ALCOOL, 65 o.p. ESPRITS PURS, 65 o.p., 50 o.p. et 25 u.p. WHISKEY, SEIGLE, TODDY et MALT.

Vieux Whiskey de Seigle

De quatre à huit ans d'âge, une spécialité.

Prix courant adressé sur demande.

A. CHARLEBOIS & Cie., Agents, MONTREAL.

PICHE, LAVIOLETTE & TISDALE

IMPORTATEURS DE

FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURE, ETC., ETC., EN GROS.

Cette Maison vient d'importer directement un assortiment général de FERRONNERIE, etc., et se trouve en état d'entrer avantagement en compétition avec les plus fortes maisons de la Puissance.

SPECIALITE.—Attention spéciale dans l'exécution des Commandes de MM. les Marchands de la campagne.

253 et 255, Rue St-Paul

Coin de la Rue St - Vincent, MONTREAL.

GUSTAVE PICHE, ci-devant chez MM. Frothingham & Workman, DUMONT LAVIOLETTE, C. H. TISDALE.

G. BOURGOUIN & Cie.

IMPORTATEURS DE

Marchandises, Nouveautés

ARTICLES DE FANTAISIE

Etc., Etc., Etc.

323, 325 ET 327 RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

AKERMAN, FORTIER & Cie.

PAPETIERS EN GROS

Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes

FOURNITURES DE BUREAUX

256 et 258, Rue St-Jacques

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jendi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
BANQUES																
British North America.....	£50	2½ p.c.							151½	153	150½	152½	151	151½	1490	151
du Commerce.....	\$50	4 p.c.	149½	150	151½	152½										
du Dominion.....	50	4 p.c.							94½	97½	94	95	98	95	75	94½
du Peuple.....	50	2 p.c.	93	96	93	96			119	119	119	119	119	119		119
des Cantons de l'Est.....	50	3½ p.c.							138	139	138	139	138	138½		138½
d'Echange.....	100		138	139	138½	139										
Fédérale.....	100	3½ p.c.							80	80	80	80	80	80		80
de Hamilton.....	100	4 p.c.														
d'Hochelega.....	100		80	80	80	80			80	80	80	80	80	80		80
Impériale.....	100	3½ p.c.														
Jacques-Cartier.....	25	2½ p.c.	100	104	100½	104			101	102½	100	102½	100	102½	56	101
Maritime.....	100															
des Marchands.....	100	3 p.c.	122	125	124½	125½			125½	126½	125½	126½	125½	126	1511	125½
Molson.....	50	3 p.c.	111	115	111½	115			112	115	112	115	112	115		112
Montréal.....	200	4 p.c.	198	200	198½	202			199	203	195½	199½	191	195½	5351	195
Nationale.....	50	2½ p.c.							100	100½	99½	100½	97	97		97
d'Ontario.....	40	3 p.c.	99½	101½	100½	100½									515	99½
Québec.....	100	3½ p.c.														
Standard.....	50	3 p.c.														
Toronto.....	100	3½ p.c.	157½	160	157	160			157	160	156½	157½	155	160	25	155
de l'Union.....	100	2 p.c.														
Ville-Marie.....	100		47½	50	47½	50			46	50	46	50	46	50	46	46
Télégraphe de Montréal.....	40	4 p.c.	130½	131½	131½	132			132½	133½	132½	133½	131	131½	7870	131
Télégraphe du Dominion.....	50	2½ p.c.	98	98	98	98										100
Gaz de la ville de Montréal.....	40	5 p.c.	138½	140	139½	140			140	140½	139½	140½	139½	141	1175	140
Chars Urbains.....	50	6 p.a.	128	129½	128½	130			128½	130	128½	129½	129½	130		130
Navigation de Richelieu et Ontario.....	100	2½ p.c.	61½	62½	61½	62½			62	63	61½	61½	61½	61½	323	61½
Cie de la Manuf. de Coton Hudson.....	100												185	185	100	185
Cie de la Manuf. de Coton du Canada.....	100	4 p.c.	138	141½	137½	141½			140	140	140	140	139	139		139
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal.....	100	5 3 ms	173	173	171	171			171	171	171	171	171	171		171
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas.....	100	4 p.c.			141	141½							128	132		128
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0.....																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0.....																
Dominion Obligations, 6 0/0.....																
Dominion Obligations, 7 0/0.....																
Dominion Obligations, 5 0/0.....																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine.....	10,000	5—6 m.	\$50	\$50	150 à 154
Canada Life.....	2,500	7½—6 m.	400	50	350 à 375
La Citoyenne.....	11,800		100	20	
Confederation Life.....	5,000	5—6 m.	100	10	220
Sun Montreal Life & Accident.....	5,000	4—6 m.	100	12½	16
Québec Feu.....	5,000	10	100	65	100
Western Assurance.....	20,000	7½—6 m.	50	20	220½ à 223½
Royale Canadienne.....	20,000	5	50	15	55 à 60
Accident Insurance Co. of Canada.....	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.....	2,335	8 per ct.	50	20	

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life.....	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association.....	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine.....	50,000	50	20	4	21½
Commercial Union Fire, Life & Marine.....	50,000	30	50	5	52 à 26½
Edinburgh Life.....	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life.....	20,000	13	100	50	79 à 81
Imperial Fire.....	12,000	£7 p. s.	100	25	159 à 162
Lancashire Fire & Life.....	100,000	30	20	2	8½ à 9
Life Association of Scotland.....	10,000	15	40	8½	
London Assurance Corporation.....	35,862	48	25	12½	64 à 66
London & Lancashire Life.....	10,000	10	10	1	1½ à 1½
Liverpool & London & Globe Fire & Life.....	£301,752	70	20	22-19	23½ à 23½
Northern Fire & Life.....	30,000	70	100	55	58 à 59
North British & Mercantile Fire & Life.....	40,000	56	50	63½	67
Phoenix Fire.....	6,722	£21 p. s.			320
Queen Fire & Life.....	200,000	30	10	1	4½
Royal Insurance Fire & Life.....	100,000	60	20	3	34½
Scottish Commercial Fire & Life.....	128,000	22½	10		
Scottish Imperial Fire & Life.....	50,000	6	10	1	1½
Scottish Provincial Fire & Life.....	20,000	15	50	3	12½
Standard Life.....	10,000	58½	50	77	75

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mai 21 1881.
Gouv. Cana, 6 p. c, 1882-4, Janvier et Juillet.....	104½
Do 5 p. c, '885, Janvier et Juillet.....	106½
Do 5 p. c, Insurance Stock.....	106½
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.....	113
Do Dom. Stock of 1904, 4 p. c.....	104
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p. c.....	104
Nou. Brunswick, 6 p. c, Janv. et Juil.....	112
Nou. Ecosse, 6 p. c, 1886.....	110
Québec, 5 p. c.....	110
Columbia-Britannique, Oct. 1907.....	118
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Rhs., 6 p. c.....	130
Do 6 p. c, Ster. Mt. Bonds.....	105
Do do 3rd Mort., 1891.....	
Buffalo & Lake Huron, 6 p. c, 1st Mt.....	120
Do do 5 p. c, 2nd Mort.....	120
Do Preference.....	11½
Canada Central, 5 p. c, 1st Mt. Bonds.....	106
Canada Southern, 1st Mt., 3 p. c.....	105
Grand Trunk of Canada.....	26
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p. c.....	102
Do do do 2nd do do.....	126½
Do do do 1st Pref. Stock.....	105
Do do do 2nd do do.....	97
Do do do 3rd do do.....	49
Do 5 p. c Perp. Deb. Stock.....	116
Great Western of Canada.....	16
Do 6 p. c do do 1870.....	115
Do 5 p. c, Pref. Conv.....	108
Do Perpetual, 5 p. c, Debent Stock.....	115
Hamilton and N. W.....	112
N. of Canada, 2½ p. c Sig., 1st Mort.....	
N. of Canada, 6 p. c, 1st Pref. Bonds.....	106
Do do 6 p. c, 2nd do.....	104
Do do 5 p. c, 1st Mort.....	103
Northern Extension, 4 p. c.....	110
Do do do 6 p. c, Imp. Mt.....	110
Well, Grey & Bruce, 7 p. c Bds., 1st Mt.....	95
T. G. & B., 6 p. c. Bonds, 1st Mort.....	65
St. Lawrence & Ottawa, 6 p. c Bonds.....	95

Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis.....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup.....	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles.....	2.00 "
" à Rimouski.....	3.46 "
" à Campbellton [souper].....	8.32 "
" à Dalhousie.....	9.08 "
1 à Bathurst.....	11.12 "
" à Newcastle.....	12.50 A. M.
" à Moncton.....	4.00 "
" à St-Jean.....	7.30 "
" à Halifax.....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P. M., et St-Jean à 7.5 P. M., et qui arrivent à Montréal à 6.00 A. M., après s'être reliés à la courbe de la Chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P. M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax, qu'il quitte pour St-Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.

Assurance.

LA ROYALE

Compagnie d'Assurance

de Liverpool et de Londres

SUR LA VIE

ET CONTRE L'INCENDIE

Responsabilité illimitée des actionnaires.

CAPITAL.....	\$10,000,000
FONDS PLACÉS.....	21,000,000
REVENU ANNUEL....	5,000,000

Bureau Principal pour le Canada

MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

AGENTS PRINCIPAUX

H. M. GAULT, W. TATLEY.

Assurance.

GUARDIAN

Compagnie d'Assurance

DE

LONDRES

SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

ETABLIE EN 1821.

CAPITAL SOUSCRIT.....	£2,000,000
CAPITAL PAYÉ.....	1,000,000
Total des Placements, au-delà de..	3,000,000

LES RISQUES CONTRE L'INCENDIE

Sont acceptés à des taux équitables et les réclamations payées aussitôt que constatées.

ROBERT SIMMS & CIE.,
GEORGE DENHOLM,
Agents-Généraux pour le Canada,
No. 13, Rue St.Sacrement,
MONTREAL.

Incorporée
A. D. 1874.

CANADA

Charte
perpétuelle.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Bureau principal :

Capital, \$1,000,000,
entièrement
souscrit.



MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE. HAMILTON, Ont.

Dépôt au Gouverne-
ment Fédéral,
\$50,000.

PRESIDENT—J. WINER, Ecr. (de MM. J. Winer & Cie, Marchands).
VICE-PRESIDENT—GEORGE ROACH, Ecr, maire de la ville de Hamilton.
D. THOMPSON, Ecr, M. P., Comté de Haldimand.

BUREAUX, à Montréal, WALTER KAVANAGH, No. 117, Rue St-François-Xavier, Agent-Général; à Québec, D. H. MAHONEY, 78, Rue St-Pierre, Agent-Général pour la ville et les comtés Est de Québec.

La Souveraine CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ.....	\$1,000,000
CAPITAL SOUSCRIT.....	\$600,000
Dépot au Gouvernement de la Puissance.....	\$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

P. E. ROY,
Inspecteur.

G. A. BANKS,
Gérant.

LA ROYALE CANADIENNE

Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,
Vice-Président, HON. J. R. THIBAudeau,
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, Gérant du Département du Feu.
HENRY STEWART, Gérant du Département Maritime.

Bureau Principal : 160 Rue St-Jacques, Montreal

LA METROPOLITAINE

Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL :

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.
EDWARD HOLTON, Avocat.
G. BOVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.
C. H. LETOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.
HENRY HOWISON, A. W. BISSON.
Inspecteur en Chef, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles."
"On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière on forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."
"Signé, LORNE."